

**LA REVUE DE VOS SORTIES  
CULTURELLES**

musique \* théâtre  
ciné \* expos \* danse

DU 2 AU 15 MARS #2022

**GRATUIT**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

N° 459

**VENTILO**



« Notre Palme d'or  
du festival d'Avignon. »  
La Terrasse

**Pupo di zucchero**  
La festa dei morti  
**Emma Dante**

**Jeu. 10, ven. 11,  
sam. 12 mars — 20h30**

[chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)  
09 800 840 40

Rejoignez-nous!  
f t i y t i n

**CONCERT**  
MARS EN BAROQUE



scène nationale  
de Marseille



**SAMEDI 19 MARS 20H30**

**DÉCIBEL**  
**ORATORIO** : COPRODUCTION ZEF

**Fred Nevché** - Les Dits Sont de Là  
**Ensemble baroque & Musiques actuelles**

Quand la musique actuelle et son ancêtre baroque entrelacent leurs vibrations et leurs instruments, qu'en ressort-il ? Un oratorio contemporain flamboyant, pas moins. Violoncelle, orgue, clavecin, sons synthétiques, électroniques et douces mélodies... Fred Nevché et sept interprètes nous embarquent dans un medley à la lisière entre deux époques, revisitant morceaux contemporains et œuvres du répertoire baroque. Il n'y a plus qu'à se laisser porter...

> Plateau du ZEF  
Avenue Raimu,  
Marseille 14<sup>e</sup>

**Tarifs** : 15 > 3€  
± 1h • ≥ 12 ans  
En partenariat et dans le cadre de **Mars en Baroque**



04 91 11 19 20



[www.lezef.org](http://www.lezef.org)

## 4→9 MUSIQUE

## TOURS DE SCÈNES

- ▲ Mars en Baroque
- ▲ Festival Avec le Temps

## GALETTE

- ▲ Marion Rampal - *Tissé*

## BONUS WWW.

## JOURNALVENTILO.FR

- ▲ Temenik Elektrik - *Little Hammam*
- ▲ Pierre Fénichel - *Frenchtown Connection*

## L'ENTRETIEN

- ▲ Mélissa Laveaux
- ▲ Feu ! Chatterton

## MULTIPISTES

L'essentiel des concerts du mois

## 10→12 SUR LES PLANCHES

## (RE)TOURS DE SCÈNES

- ▲ *Petit Boulot pour vieux clown* au Théâtre Toursky

## L'ENTRETIEN

- ▲ Pierre-Emmanuel Barré
- ▲ Monsieur Fraize

## ÇA PLANCHE

L'essentiel du spectacle vivant de la quinzaine

## 13→16 LA FUITE DANS LES IDÉES

- ▲ Garces #3 - Festival féministe

## MILLEFEUILLE

- ▲ Bruno Bessadi - *L'Ogre-lion T1*
- ▲ Julien Lambert - *Villermine, T3*

## IVRE VIRGULE

- ▲ *Marche en plein ciel* de Gwenaëlle Abolivier

## C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

- ▲ La Galerie Solarium

## 17 RÉTROSPECTIVE 20 ANS

- ▲ Épisode 10 : saison 2011-2012

## 18→22 L'AGENDA

- ▲ Toutes les sorties de la quinzaine

## 23→27 ARTS

- ▲ *La Relève IV* à la Galerie des Grands Bains Douches, au Centre Photo Marseille et au Château de Servières (2/2)
- ▲ *Histoire(s) de René L.* au Mucem
- ▲ *Arts de l'islam* à l'Alcazar

## C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

- ▲ *Ruisseau en sursaut* de Germain Prévost alias Ipin à la Cité des Arts de la Rue

## 28→31 CINÉMA

- ▲ Alice Diop, autour de Nous, à Marseille
- ▲ Cycle "Nous et les animaux" à l'Institut de l'Image
- ▲ Cycle "À la recherche du bonheur : comédies américaines des années 40" au Vidéodrome 2

## ÇA EXISTE ENCORE CE TRUC ?

On connaît la propension des réseaux sociaux à exacerber les frustrations et à « normaliser » la haine. Notre équipe ne fut donc pas spécialement étonnée de découvrir ce commentaire, « Ça existe encore ce truc ? », sous la publication annonçant la sortie du précédent numéro de *Ventilo*. Mais, en faisant abstraction de son animosité, force est de reconnaître que la question n'est pas dénuée de sens. Car oui, ça existe encore, ce « truc ». Et ça fête même ses vingt ans ! Un anniversaire que l'on n'aurait jamais vraiment pensé commémorer, à vrai dire... D'autant plus quand on connaît notre histoire, commencée dans la fougue mais aussi le dénuement, et poursuivie sans relâche alors que la presse papier était, toujours plus chaque année, vouée à disparaître.

Il y a vingt ans, donc, dans la foulée de la disparition du premier *citynews* français, *Taktik*, une poignée d'irréductibles « licenciés de frais » décidaient de lui donner un successeur. Et alors que les tours jumelles se retrouvaient à « Ground Zero », nous préparions le numéro zéro de *Ventilo*, avec de grandes ambitions mais des moyens de fortune.

Pendant vingt ans, nous avons traîné nos guêtres aux quatre coins de la ville, parfois en transit entre deux locaux ou campant dans nos appartements, préfigurant ce télétravail qui allait devenir le lot de tous. Nous avons résisté au froid, aux lieux insalubres, à des bouclages éprouvants, aux nuits blanches, à la tentation du publi-rédactionnel, et même au Covid.

Mais nous avons aussi fait des tas de rencontres, découvert une flopée d'artistes et de lieux, pleuré, débattu, usé une dizaine de commerciaux, fatigué une centaine de pigistes, avalé nombre de couleuvres et brassé beaucoup d'air.

Alors que beaucoup n'auraient pas misé une cacahuète sur la pérennité du journal, le pari semble rempli. *Ventilo* est devenu un guide utile (et toujours gratuit) pour explorer la vie culturelle de Marseille et de ses alentours, décliné en version papier, web et application.

Pour célébrer cet anniversaire comme il se doit, rendez-vous est pris le 10 mars au Daki Ling, qui fête lui aussi ses vingt ans, en compagnie de Tropicold !

Quelques heures de danse et d'insouciance, debout et sans masque, quelques heures pour se rassembler, quelques heures pour oublier que le fond de l'air effraie.

LA RÉDACTION

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

[www.facebook.com/ventilojournal](https://www.facebook.com/ventilojournal)

Editeur : Association Aspéro

153, rue Horace Bertin | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84

Rédaction : [ventiloredac@gmail.com](mailto:ventiloredac@gmail.com)

Communication : 06 14 94 68 95

[communication@journalventilo.fr](mailto:communication@journalventilo.fr)

Diffusion : [distribution@journalventilo.fr](mailto:distribution@journalventilo.fr)

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Margot Dewavrin, Lucie Ponthieux Bertram, Mohamed Boussena Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | [www.damienboeuf.fr](http://www.damienboeuf.fr) • Responsable communication Nadja Grenier • Chargé de diffusion Léo Ponthieux • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Marie Anezin, Héroïse De Crozet, Gaëlle Desnos, Laurent Dussutour, Charlotte Lazarewicz, Cécile Mathieu, Yann Petureau, JP Soares, Emmanuel Vigne, Roland Yvanez • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture  
Gauthier Aurange  
[insta @gotsavesthequeen](https://www.instagram.com/gotsavesthequeen)



Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

## POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

# Baroque en scènes

Le festival Mars en Baroque fête ses vingt ans. Il n'en fallut pas davantage, autour de l'an de grâce 1600, pour que la musique italienne adopte, devant l'Europe attentive, une nouvelle manière plus spontanée, plus contrastée. La mort et la transfiguration de l'ancien style se jouent alors sur le diptyque du *lamento* et du *trionfo* comme passage et libération. Retour aux sources spirituelles du baroque pour cette édition collector du festival.

Après un prélude plein de promesses confié au Département de musique ancienne du Conservatoire de Musique de Marseille (voir ci-dessous), Jean-Marc Aymes, directeur artistique du festival, nous plonge aussitôt dans le bouillon de cette fulgurante mutation pendant laquelle, dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle, d'entrepreneurs compositeurs à la recherche de la vérité d'expression du drame antique se déprennent des anciennes pratiques polyphoniques.

Une voix supérieure se dégage alors de la nuée sonore et va flotter, lumineuse et puissante, en lévitation au-dessus de la basse continue ; pendant musical des deux étages, céleste et terrestre, du dernier tableau de Raphaël<sup>(1)</sup>. La monodie accompagnée apparaissait. Et avec elle, l'opéra.

## TRIONFO

Précisément *La Dafne* de Marco da Gagliano (1582-1643) que nous entendrons, mis en espace à la Criée<sup>(2)</sup> le 16 mars, illustre ce précipité d'innovations

et de fantaisie, parfois grave ou mélancolique, où l'opéra juvénile participe à la diplomatie ostentatoire des fêtes princières. Cette fable pastorale, créée à la cour de Mantoue en 1608 à l'occasion du mariage du duc héritier, met en musique la course-poursuite de la nymphe Daphné qui n'a d'autre ressource pour échapper aux ardeurs d'Apollon que de se transformer en laurier. Ce goût pour le mouvement et la théâtralité animera le plateau vocal qui, outre les complices familiaires de Concerto Soave (Maria Cristina Kiehr en Vénus, le baryton Romain Bockler en Apollon), réunit quelques jeunes artistes lyriques distingués récemment au concours international de chant baroque de Froville (le contre-ténor Nicolas Kuntzelmann en Amour et Alice Duport-Percier, légère et pathétique Daphné). Leur art, de vivacité et de langueurs mêlées, révélera le visage authentique du sentiment aux temps où la parole n'était pas séparée d'avec le chant dans le jadis fabuleux auquel rêvaient les poètes de la *Camerata fiorentina*<sup>(3)</sup> ; au moyen de « mots sculptés dans le son », selon l'expression du compositeur, c'est-à-dire découpés dans le style nouveau du *recitar cantando*, comme le feront les ciseaux du Bernin pour cristalliser dans le marbre, en plein vol, la métamorphose de Daphné encore frémissante de vie<sup>(4)</sup>.

## LAMENTO

Seconde borne millaire du festival, le *Requiem* de Jean Gilles (1668-1705) a conservé dans son architecture quelque chose de la première manière, cet *Ars Perfecta* qui se prolonge encore dans les musiques religieuses. Mais la pieuse méditation du compositeur provençal s'arrondit tout autant aux alternances aimables du dialogue concertant qu'à l'ordre spéculatif et immuable des sphères célestes. Sa messe des morts dont il avait, dit-on, réservé la primeur pour ses propres funérailles, accompagnera ensuite, au titre de sa gloire posthume, celles de Rameau et de Louis XV. Le 26 mars, Concerto Soave, en grande formation, montrera ses capacités de consensus organique dans l'ajustement mutuel du chant (chœurs et solistes) avec l'orchestre, l'un sur l'autre réglé pour déployer une puissance d'envoûtement

propre à éveiller les présentiments les plus subtils des formes sensibles qui nous survivent. Avec elles disparaîtra l'accord ultime, à mi-voix, dans l'aura de la douce apothéose du *Lux Aeterna*. En écho à cette musique séraphique, comme la chair se fait verbe, le comédien Benjamin Lazare fera sonner des extraits du *Sermon sur la mort* de Bossuet dans la déclamation et la gestuelle baroque, en version originale en quelque sorte. Sous les voûtes de l'Abbaye Saint-Victor, entre les silences ménagés par le *Requiem*, tonnera la parole éclatante du grand orateur bourguignon, pour nous rappeler la brièveté de la vie, ce tableau de vanité, « théâtre duquel nous serons bientôt retranchés ».

## ALLÉLUIA

Excellent *timing*. Le festival revêt, en cette année d'impatience, une intensité particulière. La régénération des désirs y prend son élan à travers la multiplicité (concerts, conférences, master classes...), l'affluence des propositions (Ensembles Ricercar Consort, Le Stelle, La Palatine, Le Poème Harmonique, L'Armée des Romantiques...), la variété des lieux investis et des collaborations inattendues (Fred Nevcché, la Compagnie Rassegna...) dans un mouvement ascendant qui transcende le présent en lui choisissant ses traditions et son avenir. Pour tenir ces espérances de lendemains qui chantent, les élèves et enseignants du Département de musique anciennes du CNSM de Lyon couronneront cette XX<sup>e</sup> édition du chef d'œuvre de Monteverdi, *Les Vêpres de la Vierge*, monument de musique sacrée réunissant ancienne et nouvelle manières, heureux présage de jeunesse et d'immortalité, dans un souffle et une inspiration inouïs jusqu'alors.

ROLAND YVANEZ

Festival Mars en Baroque : jusqu'au 3/04 à Marseille.  
Rens. : [www.marsenbaroque.com](http://www.marsenbaroque.com)

(1) *La Transfiguration* (1520) - Pinacothèque du Vatican

(2) Entendue en version plus réduite à la Friche La Belle de Mai pendant l'édition 2014

(3) À laquelle appartenait Ottavio Rinuccini, tuteur du livret de *Dafne*

(4) *Apollon et Daphné* (1625), groupe sculpté, galerie Borghèse.

## BONNE CONSERVATION

Le Festival Mars en Baroque offre au Département de musiques anciennes du Conservatoire Pierre Barbizet une large fenêtre de visibilité ; plus qu'un prélude, une magistrale ouverture d'une douzaine d'événements divers à l'occasion de laquelle professeurs et élèves associent leurs forces au cœur de l'action.

Tenus à l'origine pour les représentants d'une contre-culture à l'intérieur de la tradition académique classique dont ils ne partageaient pas le même répertoire ou, le cas échéant, les mêmes codes d'interprétation, les musiciens baroques trouvent aujourd'hui, entre initiatives personnelles et bienveillance institutionnelle, toute leur place parmi les disciplines enseignées dans les conservatoires. Qu'en est-il à Marseille ? Christine Lecoin, coordinatrice du Département, nous éclaire : « Le Département de musiques anciennes du Conservatoire regroupe, autour de quatre enseignants, les classes de clavecin, flûte à bec, viole de gambe, basse continue et improvisation historiquement informée. Ce n'est pas très étoffé<sup>(1)</sup> mais la direction est favorable à son développement. Les diverses pratiques d'ensemble sont assurées par chaque professeur dans le cadre de sa discipline mais sont également ouvertes à d'autres élèves du Conservatoire pour la réalisation de projets spécifiques. J'en assume la coordination auprès de la direction et de mes collègues afin d'impulser des collaborations internes ou avec d'autres institutions. Pour sa vingtième édition, le festival Mars en Baroque accueille notre semaine de manifestations placée habituellement en automne. Le thème « Mort et transfiguration » a fédéré les professeurs et élèves de notre département, mais aussi les classes de chant choral, d'orgue, de hautbois, de basson... et même au-delà puisque la soirée de bal (le 4/03) sera animée par le professeur de danse Renaissance du Conservatoire d'Aix-en-Provence.

Cette abondante participation se prolongera dans le futur, sous une forme ou une autre ; c'est également la volonté de la direction du Conservatoire, toujours très enthousiaste. D'ici-là, nous mettrons en lumière la féconde association entre le compositeur Marc-Antoine Charpentier et Molière dans une réalisation ambitieuse qui mutualise, outre nos propres ressources, les compétences du Département d'Art dramatique du Conservatoire, de l'École des Beaux-Arts pour les décors et de l'École Nationale de Danse pour les ballets. Le spectacle aura lieu le 26 juin à l'Opéra de Marseille sous l'égide de l'opération DEMOS (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale). C'est un enjeu très motivant pour le département et nos élèves. »

PROPOS RECUEILLIS PAR ROLAND YVANEZ

(1) Le Département équivalent au Conservatoire d'Aix-en-Provence compte quinze professeurs et intervenants.

# Les genres heureux

Après une édition avortée en 2020 et une proposition mi numérique minimaliste l'an dernier, la coopérative Grand Bonheur peut enfin déployer l'intégralité de ses propositions artistiques dédiées à la chanson française sous toutes ses formes, à un public heureux de pouvoir faire tomber le masque. Avec le Temps, tout s'arrange !

**A**n nouveau, le festival Avec le Temps pourra mêler têtes d'affiche et scènes découverte, accueillir des artistes étrangers, faire du off, proposer des concerts gratuits, des actions éducatives et culturelles... C'est avec grand bonheur qu'on découvre la richesse musicale retrouvée du festival. Côté programmation, si le leitmotif reste la scène actuelle, c'est à dire des



© Jean-François Robert

Léonie Pernet

artistes qui ont récemment sorti un album et le défendent sur scène, l'équipe s'efforce de représenter le plus largement possible les styles musicaux : électro, pop, rock et même rap ! Cette année, la question de la parité est centrale, et l'équilibre plutôt réussi quant à la répartition hommes/femmes en termes de personnalités mises au premier plan des divers projets représentés.

Niveau têtes d'affiche, Avec le Temps peut se vanter. La Femme, L'Impératrice, Feu ! Chatterton, Mélissa Laveaux, Léonie Pernet, Mansfield. TYA... La liste des groupes se produisant pour cette édition recèle ce que la scène française et francophone a de plus moderne, et

de plus suivi. Mais la force du festival réside aussi et surtout dans la diversité de ses propositions culturelles.

Développé depuis quatre ans, le « Parcours chanson » propose un cheminement de concerts gratuits dans des lieux qui ne sont pas habituels dans la diffusion musicale, et donne la voix à des projets locaux et émergents. La programmation de ces « showcases découverte » a été imaginée par Charles, membre de la coopérative Grand Bonheur. Plus connu sous son nom de scène Since Charles, son projet électro pop à la réputation montante lui vaut premières parties d'artistes confirmés et concerts à l'étranger, en attendant la sortie prochaine d'un deuxième EP (Limitrophe production). On peut donc compter sur l'expertise d'un acteur ancré dans le milieu artistique local, dont la sélection s'appuie sur les réseaux locaux de mise en avant d'artistes émergents (le PAM, l'AMI...) doublée d'une touche défricheuse.

La petite nouveauté du parcours 2022 est une pleine journée dédiée à la scène locale, le 5 mars, avec cinq concerts gratuits qui débiteront dans les bibliothèques de la ville (la départementale et l'Alcazar), se poursuivront à la Fabulerie (1<sup>er</sup>) pour atterrir au point de rencontre logique de tout week-end festif : sur le Cours Julien, et plus précisément à la désormais très célèbre Brasserie Communale, pour une soirée rap/hip-hop/trap. On y sera. L'AMI accueillera Château Forte pour un Labobox le 12, date à noter puisque le duo a ce qu'il faut de fraîcheur et de modernité dans les arrangements — ici un *a cappella* poignant, là une harmonie machines-voix puissante — pour être repéré rapidement.

En parallèle, Avec le Temps propose des actions éducatives. En partenariat avec le Chantier des Francofolies de La



L'Impératrice

Rochelle depuis cinq ans, « Ma classe chanson » offre au jeune public des ateliers d'écriture et de mise en scène pendant une semaine, encadrés par un artiste issu du Chantier, aboutissant sur une restitution live ouverte au public. Cette année, les ateliers seront animés par les artistes Fils Cara (à Istres le 5) et Musique Chienne (à Bonneveine le 21). Since Charles, l'illustratrice Léa Djeziri et le musicien Fred Nevché proposeront quant à eux des ateliers artistiques à des CM2 vitrollais (restitution le 15 au Théâtre de Fontblanche).

Forte d'une réalisation réussie de podcasts dans le contournement épidémique l'an dernier, l'édition 2022 en publiera à nouveau, sous une forme légèrement différente. Les « Temps parallèles » sont des entretiens avec les artistes sous forme de « bulles » dans la sensibilité de ces derniers : ils y raconteront un bout d'eux-mêmes, créeront des liens entre expériences et créations personnelles (les épisodes de Mélissa Laveaux et Lonny sont déjà en ligne).

Avec la complicité de Radio Grenouille, le festival propose des « Promenades sonores », pérégrinations d'artistes dans

des quartiers marseillais accompagnés d'auditeurs sous casques. Cette année, le duo Château Forte arpentera le chargé d'histoire(s) qu'est de la Belle de Mai (3<sup>e</sup>).

Complété par des rendez-vous professionnels mêlant acteurs du territoire et thématiques engagées dans l'actualité de la filière musicale, le très complet programme du festival Avec le Temps justifie aisément sa réputation grandissante, et son entrée dans la catégories des « incontournables » de la saison.

LUCIE PONTHEUX BERTRAM

Avec le Temps : du 2 au 13/03 à Marseille et en Provence.  
Rens. : festival-avecletemps.com



## L'Entretien MéliSSa Laveaux

L'artiste franco-canadienne MéliSSa Laveaux ouvrira la prochaine édition du festival Avec le Temps. De sa voix unique, elle offrira en live les morceaux de son nouvel opus : *Mama forgot her name was Miracle*. Un album envoûtant à savourer debout, un voyage soul rock dans l'univers des héro(fine)s de la chanteuse. Rencontre avec une artiste boostée à l'optimisme, qui semble s'épanouir dans le champ des possibles et l'affranchissement des barrières.

**Vos influences et origines sont diverses, votre univers est imprégné de la culture créole. Quel lien entretenez-vous avec cette langue ?**

C'est la langue qu'on parle à la maison dans ma famille, que je parle avec certains de mes amis, celle que j'entretiens à travers certaines lectures. Elle est très importante pour moi et il m'est confortable de l'utiliser dans mes compositions, elle est facile d'accès. Culturellement, je reste proche d'Haïti, du fait d'en être originaire.

**Vous avez fait un voyage à Haïti en 2016 après avoir passé des années sans y aller. Est-ce que ce voyage a eu un impact sur vos créations, sur vos compositions ?**

Ce voyage a été organisé spécifiquement pour retrouver mon père et effectuer des recherches dans le cadre de l'album *Radio Siwèl*. J'y suis retournée en 2018 lors de la sortie de l'album pour jouer un concert dans le lieu qui m'a fourni énormément de documents, de disques et d'archives qui ont nourri l'album. J'espère y retourner pour jouer le nouvel album !

**Votre dernier album, *Mama forgot her name was Miracle* est un hymne aux héroïnes réelles comme imaginaires, quel message souhaitez vous faire passer à travers cet opus ?**

En fait, ce titre est un jeu de mots ; ma mère s'appelle vraiment Miracula, et je ne le savais pas ! J'ai toujours cru que son prénom était Michelle, jusqu'à l'âge de sept, huit ans. Un jour, je suis tombée sur une lettre du gouvernement sur lequel figurait son véritable prénom, et je me suis rendue compte qu'elle ne l'utilisait pas, comme énormément d'immigrés le font pour faciliter la recherche de taf, ou parce que le « shame » social du prénom occidental peut être assez fort ou incapacitant. À l'époque, ça m'a vraiment fait bizarre !

Les personnages de l'album ne sont pas forcément que des « héroïnes », malgré le fait qu'on ne puisse retirer le genre

de personnages identifiés socialement comme femmes. Par exemple, Jackie Shane est une femme trans qui a eu une carrière de diva assez courte, pas parce qu'elle n'avait pas de talent mais juste parce qu'elle a voulu s'occuper de sa mère, et elle a eu un Grammy juste avant de mourir, ce que je trouve incroyable. Cet album ne défend pas la Journée internationale des luttes pour les droits des femmes, mais est plus une réflexion sur la manière dont on essaye de limiter les gens, et comment le genre a un impact sur les combats. Une sorte d'hymne aux personnes qui ont fait des choses extraordinaires malgré les barrières imposées par la question du genre, et il se trouve que ce sont souvent des personnes identifiées comme des femmes...

**Vous définissez les morceaux de l'album comme des « berceuses pour adultes », que voulez-vous dire ?**

Je veux parler de chansons qui bercent l'âme. Pas dans le sens de chansons pour dormir. L'idée, c'est d'avoir des chansons qui nous rappellent que chacun de nous a la capacité de faire des choses phénoménales de sa vie, même si beaucoup des choses qui nous arrivent sont hors de notre contrôle. On compose avec ce qu'on a. Mais l'idée que j'avais, c'était de parler de cet espoir de potentiel inexhaustible. On a souvent tendance à discréditer ce potentiel avec des « tout le monde n'a pas la capacité de faire ci ou ça ». Mais si ! Tout le monde a la capacité, on a une part de travail collectif à mettre en place pour mettre en avant les personnes les plus vulnérables du groupe. À chaque fois qu'on a fait ça dans l'Histoire, des choses superbes en sont sorties. Un exemple bête : les SMS ont à la base été créés pour les personnes malentendantes et sourdes ; aujourd'hui, tout le monde les utilise ! On a tendance à oublier que tout est possible. Je ne saurais pas dire combien de fois j'ai entendu « Ce n'est pas possible, madame » depuis mon arrivée en France il y a quatorze ans. Cet album dit : « Et si c'était possible ? S'il

n'y avait personne pour l'imposer des barrières, qu'est-ce que tu ferais ? » C'est en ça que c'est une berceuse.

**Vous parlez des quatorze ans en France, notez-vous une différence notable avec le Canada sur le sujet de la possibilité à faire les choses ?**

Je n'ai pas vécu en tant qu'adulte au Canada. Quand je suis arrivée ici, j'ai évidemment eu un choc culturel. Je ne veux pas dire que là-bas, il n'y pas de racisme ! Le Canada a ses propres problèmes, sa propre manière de commettre des crimes contre ses citoyens, depuis les origines et la façon dont la population première de ces terres a été traitée et colonisée. Mais j'avais appris là-bas comment m'habituer aux barrières qu'on m'imposait. Ici, j'ai connu d'autres barrières, et même si je parlais français, la culture était différente.

**D'une manière plus générale, quel regard portez-vous sur l'industrie musicale actuelle ? Vous parlez de genre, comment voyez-vous la mise en avant grandissante de cette question dans le milieu musical ?**

Sa place a beaucoup évolué mais c'est un peu comme les musées d'arts : qui sont les artistes qui produisent les tableaux ? Quelles sont les muses qui y sont représentées ? Sur quel corps nu fait-on des sous ? L'industrie musicale est pareille : il y a des choses qui ont beaucoup changé mais il y a toujours eu des femmes musiciennes. Simplement on ne les a pas toujours embauchées. On a toujours embauché des produits de fabrication. Pensons au Spice Girls — que j'adore ! — ; j'imagine que les artistes embauchées n'ont pas eu « leur compte », qu'elles ont dû rester dans une « boîte » sans pouvoir faire ce qu'elles voulaient. Ce qu'il y a d'intéressant dans l'évolution du milieu, c'est que plus de femmes compositrices sont mises à l'honneur, aujourd'hui plus de femmes sont cadres, aussi. Nous, par exemple, on est gérés par EDA chez Warner Music, branche dirigée par un

mec et deux femmes ! On ne l'aurait jamais vu en France il y a quatorze ans à ces postes. Ce n'est pas que le minorités n'existent pas, donc, c'est plutôt qu'elles sont beaucoup moins représentées, et si ceux qui tiennent les ficelles décident que ce n'est pas intéressant de représenter une minorité sociologique, on ne la voit pas. Grâce à certaines plateformes comme TikTok ou Instagram, il y a une sorte de démocratisation : ce sont les gens qui décident, même si leur rachat tend à un retour en arrière. J'encourage tout le monde à continuer à creuser et à détruire les algorithmes pour dénicher la musique qui le fait vibrer.

**Qu'est-ce qui vous fait vibrer, vous, musicalement ?**

C'est un peu compliqué comme question parce que j'écoute énormément de musique. J'avais une émission de radio quand j'étais à la fac et évidemment, la réponse va changer toutes les cinq minutes. Si je devais citer tout de suite un artiste actuel, je penserais à Lido Pimienta qui est une artiste colombienne canadienne que j'adore et qui a gagné le prix Polaris (prix musical accordé chaque année par des critiques au meilleur album canadien, ndlr), à la rappeuse No Name ou à Megan Thee Stallion que j'adore aussi ! Dans la musique contemporaine, je pense à une anglaise que j'aime beaucoup et qui a composé un de mes morceaux favoris : Anna Meredith et son morceau *Hands Free* qu'elle a joué lors d'une session Proms de la BBC avec un orchestre d'enfants. C'est une des meilleures performances musicales que j'ai entendues de ma vie ! Je pourrais continuer à parler de musique comme ça pendant des heures, il y a tellement de choses à écouter...

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LUCIE PONTHEUX BERTRAM

MéliSSa Laveaux : le 2/03 à l'Espace Julien (39 cours Julien, 6e), en ouverture du festival Avec le Temps. Rens. : festival-avecletemps.com

# L'Entretien

## Feu ! Chatterton

À la faveur de leur passage au 6Mic le 3 mars dans le cadre du festival Avec le Temps, nous avons eu la chance d'interviewer Feu! Chatterton, quintet parisien qui réussit à nous emporter toujours plus loin dans son univers musical, aussi bien dans ses prestations scéniques qu'au travers de son nouvel album, *Palais d'argile*.

Quelle a été votre réaction lors de votre passage aux Victoires de la Musique et à l'engouement pour votre titre *Monde nouveau*, devenu emblématique suite à la crise et dans le contexte actuel ?

Nous avons été très heureux d'être nommés dans la catégorie « meilleure chanson », même si nous n'avons pas remporté de prix. Ce moment a été fort car la télévision est une nouvelle fenêtre pour nous faire connaître et découvrir notre univers. On ne passe pas beaucoup à la radio, on a été découverts sur scène et sur les réseaux sociaux, et des émissions emblématiques comme celle-là sont l'occasion de toucher tout le monde. On reste quand même dans une certaine tradition de la chanson française en racontant des histoires comme beaucoup d'artistes français depuis des décennies. Quant au titre *Monde nouveau*, il a vraiment résonné avec le public lors de notre retour sur scène l'été dernier, notamment au Théâtre Silvain, qui a été un moment hyper fort avec le public, ça marquait vraiment le retour à une ambiance festive, où les gens chantent, dansent, se touchent...

Cette reconnaissance vient aussi de la qualité de votre musique, avec son côté poétique et gracieux mais aussi son côté sombre et plus rock où les paroles sont très écrites, et les mélodies très travaillées.

Comment qualifieriez-vous votre musique ? Quelles sont vos influences ou références ?

Pour nous, on appartient à la chanson française à texte, qui existe depuis les années 50, qui est très écrite, réfléchi, avec beaucoup de sensibilité. Il faut le temps d'installer une ambiance et cela ne se fait pas de manière instantanée. On a l'impression qu'on avance à chaque fois un peu plus et qu'il y a de plus en plus de gens qui nous comprennent, qui nous suivent, qui aiment nos propositions et la direction artistique qu'on prend. On essaie de créer un univers sonore dans lequel les gens ont envie d'entrer. C'est aussi par les concerts que les gens nous ont découverts. On est influencé par différents univers et comme nous sommes cinq, on écoute beaucoup de choses très variées. Beaucoup de nos influences ne viennent pas de la chanson française, notamment au niveau de la production. On aime beaucoup Radiohead, Pink Floyd, le Velvet Underground, ou d'autres groupes de musique anglo-saxonne. On est un groupe qui a



grandi avec le rock, donc forcément on vient de là. Après, on est aussi influencé par la musique électronique d'artistes comme Aphex Twin ou The Knife, par exemple. Je pense qu'on pourrait même nous qualifier de groupe pop rock ou pop indé, selon qui nous écoute.

Comment se passe la création entre vous, et comment s'est passé l'écriture de ce dernier album entre la distanciation sociale, les confinements, etc. ?

L'écriture est un long processus. On a commencé à écrire des chansons à l'été 2019 ; elles étaient au départ destinées à un spectacle qui devait avoir lieu en avril 2020. Ce pré-travail a été, en quelque sorte, l'ossature de notre album *Palais d'argile*.

En général, on commence à écrire à deux, en composant la majorité des chansons. On s'est isolés dans les Cévennes et on a commencé à écrire les mélodies, les accords, et quelques idées d'arrangements. Puis, comme toujours, on a des périodes où on se retrouve tous et on travaille ensemble, et d'autres de pause. Là, on s'est confiné tous les cinq et on a commencé à retravailler des choses, à modifier la matière, à chacun faire des propositions. On a fait des pauses dans le

travail pour après finaliser le disque et l'enregistrer en studio avec Arnaud Rebotini à la prod'. Tout le monde a son mot à dire dans la création, car tout le monde doit jouer et ressentir des émotions.

Pour revenir à l'album, on sent la touche électronique très contemporaine, avec des sonorités plus pop, plus aériennes qui permettent aussi, d'une certaine façon, de toucher un large public, de rassembler les gens. Au-delà de l'ambiance rock, on sent l'envie d'aller vers plus de légèreté...

Cela a toujours été dans notre ADN. Dans le deuxième album, ce côté-là n'était pas venu de manière naturelle, mais cette fois, on avait envie de faire danser les gens tout en essayant de continuer à parler de choses sérieuses, plus tristes. C'est aussi parce qu'on aime bien créer des contrastes, et du côté de la production, ça se sent davantage.

Pour conclure, quelle est la suite pour 2022 ?

On démarre la tournée qui va durer une année, jusqu'en janvier 2023. On a pas de mal de dates de festivals et plein d'autres projets avec le groupe, donc on est plutôt contents !

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CÉCILE MATHIEU

Feu! Chatterton : le 3/03 au 6mic (Aix-en-Provence), dans le cadre du festival Avec le Temps. Rens. : festival-avecletemps.com

**GALETTE | TISSÉ DE MARION RAMPAL**

# Drôle de trame

Décidément, le jazz actuel semble ne plus pouvoir se passer de tentations pop et folk. Avec son nouvel album *Tissé*, la chanteuse Marion Rampal s'impose comme l'une des voix les plus convaincantes d'une génération musicale lorgnant vers des horizons aux sonorités novatrices et résolument populaires.

La chanteuse, née à Marseille, n'en est pas à ses premières expérimentations : de ses débuts dans le jazz au sein de la Compagnie Nine Spirit, aux côtés de Raphaël Imbert, jusqu'à ses incursions dans la poésie



symbolique et la musique classique aux accents intimes d'un Gabriel Fauré, en passant par son compagnonnage d'une décennie avec Archie Shepp, c'est une touche-à-tout qui se complait à bricoler, bidouiller et malaxer les sonorités. Celles de sa voix, en particulier, dont elle joue ici en capitalisant toute son expérience de la créolisation : depuis ses collectages dans les territoires où naquit le blues, et qu'elle transposa dans son album *Main Blue* (2016), elle prend des accents délicieusement mélangés, jusque dans quelque effacement des consonnes qui fleurit bon le respect pour les promesses d'émancipation dont ces langages sont le vecteur. On la sent particulièrement enjaillée lorsqu'elle chante cet hymne écolo qu'est *Calling to the forest* — à l'origine une berceuse pour sa fille — et qu'elle croise les cordes vocales d'Archie Shepp, sur fond de vibrations cristallines de verres qu'elle trouva dans la maison de ce dernier : là, on atteint quelque limbe mythologique.

Qui plus est, elle met son art vocal au service de ses talents d'écriture poétique : les textes, pour la plupart en français, sont issus d'une plume aux nuances infinies, pouvant convoquer Eros et Thanatos (*A Volé*, hymne à l'amour et pied de nez à la mort), empruntant le registre du conte (*L'Île aux chants mêlés*, composée à l'origine pour le spectacle jeune public éponyme). Il y a de la chair et du désir dans cette écriture. Peut-être parce qu'elle a renoué avec la guitare, instrument de son adolescence punk. Sur le disque, en tout cas, c'est Matthys Pascaud qui s'y colle : ce guitariste prolifique, au CV plus long que les deux bras, s'est vu confier par la chanteuse la production musicale de l'album (il joue aussi de la basse, des claviers, de la batterie et des percussions). Il a su donner aux différentes esthétiques abordées une homogénéité en jouant sur un sens de l'espace sonore sans pareille, avec une profondeur de champ — de chant — aux tentations universelles, conviant l'auditeur à chantonner (surtout pas en rond !) tout au long de ces onze plages. Le mixage a été réalisé par le claviériste d'excellence Tony Paeleman, qui a su s'immiscer dans la trame du disque comme un sculpteur d'espace sonore, donnant notamment au tromboniste Sébastien Llado quelques belles occasions de ramener à des archaïsmes authentiquement (si tant est que cela soit possible) jazz.

Le secret de cet album ? La quête de l'authenticité ne peut avoir d'autre horizon que le tissage des fils musicaux les plus variés en textures et en couleurs : qu'ils soient teintés de blues, de folk ou bien de pop, ils forment la trame d'un jazz d'excellence.

LAURENT DUSSUTOUR

Dans les bacs : *Tissé* de Marion Rampal (Les Rivières Souterraines).

Marion Rampal sera en concert le 29 avril au Théâtre du Rocher de La Garde (83).

Rens. : [www.marionrampal.com](http://www.marionrampal.com)

**(RE)TOUR DE SCÈNE | LE QUATUOR ÉBÈNE AU PALAIS DU PHARO**

## LES COULEURS D'ÉBÈNE

Retour sur l'exceptionnel concert du Quatuor Ébène au Palais du Pharo.



Une gravité poignante a saisi l'auditoire de Marseille Concerts lorsque le quatuor à cordes Ébène entonna l'opus 110 que Chostakovitch dédiait, en 1960, « aux victimes de la guerre et du fascisme ». Le compositeur y promène sa caméra sur un paysage désolé, lourd de nuages, traversé de loin en loin par les éclairs de violents *sforzandos*.

À la manière d'une maîtrise qui module son plainchant funèbre, les quatre cordistes découvraient des lumières improbables, des clairs-obscur sidérants, des timbres recueillis du ciel dans un camaïeu de gris et de noir. Devant leur public médusé, les interprètes communiaient d'un profond accord de la pensée et du geste. Le sceau des meilleures alliances.

Les premières notes de l'opus 67 de Brahms, bondissantes et champêtres, nous délivraient du sortilège. Avec un lyrisme enchanteur, le Quatuor Ébène, alors, donnait à croire à l'éternel retour d'une insouciance légèreté de l'être. Chimère ?

RY

Le quatuor Ébène était en concert le 26/02 au Palais du Pharo, sur l'invitation de Marseille Concerts.  
Rens. : [marseilleconcerts.com](http://marseilleconcerts.com)



## MULTIPISTE

## MÉTAPHORE COLLECTIF INVITE POSITIVE EDUCATION

→ LE 4 AU CABARET ALÉATOIRE (3<sup>È</sup>)

Mets ta tenue de lumière et va danser, et que ça saute ! Le Cabaret a rouvert en grandes pompes et guichet fermé en février, dès sa première soirée électro. Faut dire que Camion Bazar attire, à raison (et l'étiquette *Trax* aussi) ! Avouons que ça nous avait manqué, les foudingues collés aux saisons ; la file d'attente digne d'un Black Friday pour accéder au droit ultime à s'hydrater à coups d'écocups papillonnants remplis de bulles houblonnées ; les grolles bousillées par un écrasement non conscientisé de la part de nos co-teufeurs. Sans blague, on comprend le succès de ce retour de la nuit.

Meta, ce n'est surtout pas que le nouveau nom de la « tête de livre » (comme l'appelaient Omar et Fred). C'est aussi le diminutif d'un acteur phare de la (folle) nuit phocéenne : le *Metaphore Collectif*. En une décennie, la Meta s'est imposée : au-delà de sa force de proposition de teufs libres très suivie, la joyeuse bande organisatrice sort des murs de son « hangar secret » pour proposer des plateaux de choix. Ici et pour souffler ses dix bougies, l'organisation invite le célèbre festival techno stéphanois *Positive Education* à partager les subs du Cabaret pour une soirée électro(n)ique, entre techno, transe et bass music.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/76283

## MANSFIELD.TYA

→ LE 11 À L'ESPACE JULIEN (AVEC LE TEMPS)



Vingt ans de vie et d'indépendance, comme *Ventilo* ! Mansfield.TYA travaille ces temps-ci sur des remasterisations pour son album *Twenty Years After*. Et parmi les festivals qui savent bien choisir leur timing, Avec le Temps, va, mais tout ne s'en va pas : de l'âge tendre, le duo continue de toucher nos cordes sensibles, avec ses poésies ondulatoires pleines de candeur consciente.

Lancement en fanfare (on est dans la métaphore) du label *WarrioRecords* : *Monument Ordinaire* paraissait il y a un an, à la croisée de toutes les portes interminablement closes. La violoniste Carla Pallone (qui est

aussi celle de *Vacarme*) et *Rebeka Warrior* (toujours celle de *Sexy Sushi* et *Kompromat*) nous faisaient à pic le présent d'une nouvelle fenêtre grand ouverte au spleen sensible et aux brins raffinés d'espoir et de joie. Une brise électro minimale en français, au fond presque punk et à la forme toujours bien new wave, des synthés et des rythmes tantôt secs, tantôt progressifs et profonds, à l'acoustique suave des violons, sur lesquels se posent parfois les timbres syncopés d'Odezenne ou plus éternels de *Fanfan des Béruriers Noirs*, pour caresser, étreindre et relâcher nos émotions trop contenues. Pour faire danser nos mouvements d'âmes, leur son accorde autant de pas à notre ombre qu'à notre lumière.

MD

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/2087

## LES 20 ANS DE VENTILO AVEC TROPICOLD

→ LE 10 AU DAKI LING (1<sup>È</sup>R)

Nous vous présentions en 2017 un tout jeune collectif, *Tropicold* « à la croisée des genres, des influences, des vents et marées de la tendance club (au sens très large) du moment » qui « joue sur les contrastes, sur le chaud/froid, sur le fait d'être entre deux trucs, sur un fil. » Depuis, *Tropicold* a diffusé son leitmotiv sur les dancefloors marseillais et lors de festivals du coin (*Marsatac*, le *Bon Air*, *Mirélo*...) ou plus lointains (*Nordik Impakt*, les *Transmusicales* de Rennes, le *Bazr Festival*...). Pour cette folle soirée d'anniversaire, la joyeuse bande se la joue « *Ladies first* » avec *L u l u l a o* (aka *Lulu Divine*), qui fêtera son retour derrière les

platines après une période consacrée à la production d'un nouvel être humain ! On a tout de même pu garder le contact grâce à son émission sur *Radio Grenouille*. *Why Pink ?* est chaud comme une baraque à freaks pour retrouver ses habitués danseurs hypnotisés par ses sets ahurissants. Quant à *Akzidance*, ce sont des productions plus discographiques qui l'ont éloigné des dancefloors avec son alter ego pop *Since Charles*. Enfin, *Massue Moto* est revenu des ciex québécois avec une barbe de trappeur et quelques vinyles précieux pour retrouver son cher *Vélodrome*, ainsi que son crew de cœur ! Il sera associé sur un b2b house et breaké avec l'Amateur, le taulier de la bande prête à souffler des bougies bien *boogie* pour les vingt ans de leur journal favori !

PM

HTTP://20ANS.VENTILO.INFO

## THURSTON MOORE + AVEC MANA

→ LE 12 AU LIVE (TOULON)



Des artistes de renom comme celui-ci par chez nous, ça ne se loupe pas. Et le déplacement vaut le coup, car l'occasion ne se représentera sans doute pas de si tôt... Celle d'entendre en live un des fondateurs de *Sonic Youth*, haut représentant du rock alternatif outre-Atlantique, et figure de proue des prémices de l'indémorable culture underground. Mémoire vivante des légendes du punk-rock, *Thurston Moore* est le créateur de fanzines américains pointus comme *Killer* ou *Sonic Death*. Outre une plume spécialisée et respectée, la liste des superstars avec lesquelles il a collaboré pourrait remplir ce

journal tout entier. Il se produit depuis quelques années en solo et avec son groupe, *The Thurston Moore Band*, et a sorti en 2020 l'excellent album *By the Fire*. Tantôt free-jazz, tantôt noise, cet opus est outrageusement psyché, et mené d'une guitare de maître (on le dit roi de la Fender) par cet expert de la rupture. Sur ce coup-là, on ne peut que tirer notre chapeau à *Tandem*, d'autant qu'en première partie, on vous le donne en mille : vous pourrez savourer le rock psyché des locaux d'*Avec Mana*, à propos desquels nous ne tarissons jamais d'éloges. Un plateau rock jouissif et immanquable.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/113800

## TURFU + SCURU FITCHADU

→ LE 11 AU K'FÉ QUOI (FORCALQUIER)



K'fé Quoi ? K'fé danser tout le monde ! Première depuis un bail dans ses propositions musicales, la super salle de concerts de *Forcalquier* organise une soirée boom boom plutôt alléchante. Car comme toujours, l'orga a mis son grain d'originalité dans son choix de programmation. D'avant-gardisme, même, avec cet ovni musical qu'est *Turfu* ! En plein essor de l'« électro-tout », on demande l'électro-trad, ou comment une batterie et un accordéon suffisent à retourner le public des *Vieilles Charrues* en créant une trad-techno innovante. C'est brut, transcendantal, un poil étrange, un autre poétique. C'est fou

mais maîtrisé. Fruit d'une rencontre imprévue autour des musiques traditionnelles au Portugal en 2014, le projet musical porté par *Matthieu Souchet* et *Raphaël Decoster* a de belles heures devant lui. Alors que son premier concert a lieu dans un festival de danse et est plus vu par les deux amis comme une plaisanterie, il hystérise le public. Leur premier album *Astral Nuba* tourne depuis aussi bien sur des gros festoches que lors de rendez-vous trad' de petits patelins perdus, et le binôme préfère amplement la proximité d'une cinquantaine de paires d'oreilles que les chapiteaux géants des grosses orgas estivales.

LPB

WWW.JOURNAL.FR/SORTIE/100035

## SPIDER ZED

→ LE 13 À L'AFFRANCHI



Haut lieu du rap marseillais, il serait réducteur de coller à la célèbre salle voisine de la *Valentine* une étiquette désuète et fermée. Car portant vraiment bien son nom, l'*Affranchi* s'émancipe des codes du rap pour accueillir des artistes pluriels, d'ici et d'ailleurs, vocodés ou samplés, hip-hop ou trap, connus ou pas. Après des temps contrariés, on se réjouit de la réouverture de la salle, qui, fidèle au descriptif d'introduction sélectionne avec soin et curiosité une programmation printanière rafraîchissante. À noter que la salle fait également dans l'accompagnement d'artistes (plus d'infos à venir). Côté prog,

c'est le jeune artiste *Spider Zed* (ancien membre du *High Five Crew*) qui, du haut de sa vingtaine et de ses clips aux millions de vues, vient disséminer ses textes au spleen enfantin et sur des mélodies rythmées. Le style n'est pas sans évoquer *Big Flo & Oli* ni la voix celle d'un *Orelsan* des débuts, et son EP *Comme un Lundi* (sorti en 2021) mêle intelligemment des morceaux gentiment loufoques à des effets de voix bien à la mode, permettant au *Jeune intermittent* (son premier album) d'appuyer sur *Avance rapide*.

LPB

WWW.JOURNALVENTILO.FR/SORTIE/92638

# L'Entretien

## Pierre-Emmanuel Barré

Carrément incorrect et délicieusement trash, l'humoriste est revenu à Marseille avec une conférence dans laquelle « *il donne son avis sur tout* » et, sous le bras, le livre-programme *En route*, rien de moins que son « projet pour sauver la France ». Voilà qui valait bien un petit coup de fil.

**Pourquoi ce nouveau spectacle s'appelle Pfff... ?**

J'avoue que c'est pas très « covid » comme titre... On a tendance à cracher quand on le prononce. En fait, il s'appelle comme ça parce que je suis nul en titres. Et puis, ça me paraît ne pas mentir parce que c'est un peu ce que les gens font en sortant de la salle. C'est donc par honnêteté ! (rires)

**Et pourquoi en avoir fait une conférence ?**

J'ai fait trois spectacles de stand up consécutivement et je voulais essayer autre chose que de venir tout nu avec mon micro et raconter des blagues. Je voulais un truc un peu plus théâtral. J'avais clôturé une conférence TedX en 2016 et le côté professoral, avec écran et pupitre, m'avait donné super envie d'essayer de faire ça en spectacle. Le support visuel permet plein de nouvelles choses.

**Ça renvoie un peu à tes vidéos...**

Oui, voilà. Après, il y a une seule petite vidéo dans le spectacle, sinon ce serait du foutage de gueule. Imagine, je reste debout sur scène et je passe des vidéos... (rires)

Bref, le côté conférence donne un air intelligent, avec le costard, le pupitre... Et plus on a l'air intelligent, plus les conneries qu'on dit fonctionnent. Il y a un décalage qui est marrant.

**Tu ne portes pas de cravate par contre, alors qu'il paraît que ça fait sérieux...**

Non, juste un petit costard bleu, avec une chemise blanche. Mon objectif, c'était de ressembler à Mounir Mahjoubi, avoir l'air d'un jeune con dynamique.

**Sur ton site, tu affirmes que le (modeste) objectif de ta conférence, c'est que les spectateurs repartent moins cons et toi plus riche. La deuxième partie de l'affirmation est acquise, mais comment peux-tu nous garantir la première ?**

Vu que j'essaie de ressembler à Mounir Mahjoubi, il n'y a pas de garantie malheureusement.

**Dans ce spectacle, tu te demandes si c'est bien raisonnable de laisser des enfants à notre planète. Si on lançait une grande opération de stérilisation mondiale, tu commencerais par qui ?**

J'inventerais une machine à remonter dans le temps et je commencerais par la maman d'Emmanuel Macron. Là au moins, on saurait à l'avance qui va être un enfoiré. Tandis que stériliser au hasard, sans laisser



**pour être inhabitable. Tu peux développer s'il te plaît ?**  
En ce moment, c'est pas très compliqué à expliquer, j'ai vu des photos de Marseille... C'est chaud ! (L'interview a été réalisée quelques jours après la fin de la grève des éboueurs, ndlr)

**Plus loin, tu félicites encore Marseille, qui, avec ses règlements de compte, relève le niveau de la France dans le ratio tentatives de meurtres/morts effectives. Avoue, tu adores cette ville !**

(rires) Oui, j'adore Marseille ! En fait, je ne connais pas bien, mais j'aime beaucoup jouer ici. Le public est très sympa, comme dans tout le Sud en général.

C'est plus facile de jouer à Marseille qu'à Monaco par exemple. (rires) Le public est plus jeune. D'ailleurs, j'avais joué à l'Espace Kev Adams une fois ; c'est bien, vous savez nommer les salles ici !

**Ventilo est une revue culturelle.**

Mais qu'est-ce que je fous là alors ? (rires)

**Ventilo est une revue culturelle, donc. Aurais-tu des conseils culture pour nos lecteurs ?**

En livre, je leur conseille mon livre. En spectacle, je leur conseille mon spectacle. En film, je leur conseille mon film, qui n'est ni écrit ni tourné mais qui va être super ! Et en musique, je leur conseille d'aller voir ma femme (Giedré) en concert. On est très corporate chez moi !

PROPOS RECUEILLIS PAR CYNTHIA CUCCHI

Pierre-Emmanuel Barré présentait sa conférence Pfff... le 24/02 au Silo.

Dans les bacs : *En route ! Mon projet pour sauver la France* (Marabout)

Pour en (sa)voir plus : [www.pebarre.com](http://www.pebarre.com)

aucune chance à personne, ça serait pas très sympa...

**Tu t'impliques beaucoup dans la campagne présidentielle, via ton journal de campagne en vidéo et ton programme *En route*. Faisons un peu de prospective : ça va donner quoi, cette élection ?**

Rien de bon ! C'est un peu désespérant... Comme d'habitude, je n'en aime aucun ; je trouve ça complètement fou de vouloir être le chef de tout le monde. Donc le seul truc sûr à 100 %, c'est qu'il va y avoir un sociopathe à la tête de l'État !

**Il y a cinq ans, tu claquais la porte de France Inter en pleine campagne présidentielle justement. À ton avis, qui sera le prochain à la prendre, la porte ?**

Si ça ne tenait qu'à moi, ils seraient nombreux à partir ! Et je commencerais par Dominique Seux.

**Dans *En route !*, tu évoques Marseille à plusieurs reprises. Page 86, tu affirmes ainsi : « Des Arabes qui cohabitent avec des vieux qui puent l'alcool, si on rajoute les cigales, c'est Marseille ! » D'où te vient cette profonde connaissance de la ville ?**

(rires) Parce que je suis venu jouer plein de fois ! J'en parle aussi dans le chapitre sur l'écologie...

**Oui, justement, quasiment d'entrée, tu affirmes que la cité phocéenne n'a pas attendu la montée des eaux**

# L'Entretien Monsieur Fraize



**Vous commencez bientôt votre tournée à Marseille, dans quel état d'esprit êtes-vous ?**

J'ai vraiment hâte d'être sur place, je suis dans un état d'esprit très positif et heureux de pouvoir aller à la rencontre des Marseillais pour leur présenter mon nouveau spectacle et un personnage différent de la dernière fois où je suis venu.

**Même si on commence à bien vous connaître, notamment grâce au premier spectacle et à vos différentes apparitions aussi bien à la télévision qu'au cinéma, comment qualifieriez-vous votre style ?**

Je dirais que je me trouve entre le clown et le théâtre, ce qu'on pourrait aussi nommer « seul en scène » en bon français, même si j'ai commencé par le café-théâtre. En revanche, il est clair que je me démarque complètement du stand-up qui est plus commun de nos jours.

**Concernant ce nouveau personnage, Madame Fraize, que pouvez-vous nous dire sur elle ? Est-elle une proche ou a-t-elle un lien de parenté avec le personnage masculin précédent ?**

Au cours du temps et suite au Covid ainsi qu'aux annulations successives des spectacles, cela a pas mal évolué. Elle n'a en réalité pas de lien de parenté avec M. Fraize. Je suis plus simplement son auteur, c'est le seul lien concret que je vois entre eux.

Par ailleurs, elle a une personnalité et des traits de caractères diamétralement

Malgré des obligations personnelles et au milieu de préparatifs de départ, Marc Fraize a répondu à nos questions avec une gentillesse et une disponibilité peu communes. Il nous livre quelques éléments clés de sa nouvelle création, *Madame Fraize*, et arrive en quelques mots à transmettre sa passion du « métier » (auquel il préfère le terme de « plaisir ») ainsi que son impatience de monter sur les planches. Impatience partagée, d'autant plus pour découvrir « cette dame ».

opposés de son alter ego masculin : elle est extrêmement joyeuse, épanouie, a un certain plaisir à avoir du public en face d'elle. C'est donc très jouissif de jouer ce type de personnages féminins, sans être dans la caricature non plus, même si je n'ai pas l'intention de changer de sexe.

**Ça pourrait être une idée pour la fin de votre carrière ?**  
(Rires) Non, ce n'est vraiment pas prévu.

**Vous avez préparé ce spectacle avec votre metteur en scène Alain Degois, dit Papy dans le milieu du spectacle, qui a notamment collaboré avec Djamel ou Blanche Gardin. Comment avez-vous travaillé ensemble ?**

Le mot « travail » ne me plaît pas beaucoup, car je ne vois pas mon activité comme un réel travail. C'est avant tout un plaisir de faire ce que je fais. La collaboration avec Papy, qui est un fédérateur, ce que j'apprécie beaucoup, s'est faite de manière très naturelle. On parle beaucoup, en fait. Et puis c'est agréable de ne pas être tout le temps seul dans le processus de création.

**Il faut également citer Vanessa Ricolleau (coiffure et maquillage) et Sarah Dupont (costume) qui vous aident à rentrer dans votre personnage...**

Oui, elles font un travail remarquable, notamment Vanessa pour la coiffure quelque peu rigolote et intemporelle de cette dame (*sourire dans la voix*) et Sarah qui a l'expérience du spectacle de Blanche Gardin.

**Pour terminer, que pouvez-vous souhaiter pour votre tournée 2022 ?**

Que du bonheur d'être face au public,

de se rencontrer et de profiter de ces moments privilégiés pour rire et nous fédérer, après en avoir été privés pendant trop longtemps.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
YANN PETUREAU

*Madame Fraize* : jusqu'au 4/03 au Théâtre Municipal de l'Odéon (162 La Canebière, 1<sup>er</sup>).  
Rens. : [www.lestheatres.net](http://www.lestheatres.net)

## Expositions

du 19 février au 15 mai 2022

Ouvert  
du mercredi  
au samedi  
de 12h à 19h

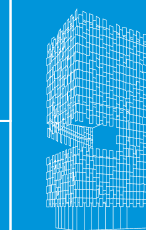
Entrée  
gratuite  
le dimanche  
de 14h à 18h



**Catherine Melin**  
Quelque chose bouge

**Tarkos**  
poète

**FRAC**



Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille  
[accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org](mailto:accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org)  
[www.frac-provence-alpes-cotedazur.org](http://www.frac-provence-alpes-cotedazur.org)  
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



## ÇA PLANCHE

**HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR**→ **LES 4 & 5/03 AU LIBERTÉ (TOULON), ET DU 10 AU 12/03 AU THÉÂTRE JOLIETTE (2<sup>e</sup>)**

Après Ingmar Bergman, dont elle avait adapté le film *Fanny et Alexandre* à la Comédie-Française en 2019, la metteuse en scène Julie Deliquet s'attaque à un autre monument du cinéma, Rainer Werner Fassbinder. Ici, c'est le travail du dramaturge allemand pour la télévision qu'elle porte au plateau, avec cette fresque à la gloire des classes populaires.

Nous voilà propulsés en Allemagne de l'Ouest au début des années 70, pour y suivre le quotidien d'une famille d'ouvriers faisant face à l'adversité avec optimisme.

Si le sujet ne manque pas de dureté, brassant des thématiques éminemment politiques (lutte des classes, syndicalisme, xénophobie, féminisme...), la série de Fassbinder occupe une place à part dans son œuvre plutôt sombre par son exaltation de la solidarité et de l'intelligence collective.

Or, la force du collectif est l'une des marques de fabrique de la nouvelle directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis qui, appuyée par une troupe de comédiens hors pair (entre talents confirmés comme Evelyne Didi et jeunes pousses de la Comédie de Saint-Étienne), offre une seconde vie à cette œuvre subtile et enthousiasmante.

CC

RENS. : [WWW.CHATEAUVALLON-LIBERTE.FR](http://WWW.CHATEAUVALLON-LIBERTE.FR) / [WWW.THEATREJOLIETTE.FR](http://WWW.THEATREJOLIETTE.FR)**EXTRAORDINAIRE ET MYSTÉRIEX DE MARTIN BELLEMARE + COMME SI NOUS... L'ASSEMBLÉE DES CLAIRIÈRES DE SIMON GRANGEAT PAR E29 DE L'ERACM**→ **LES 4, 5 & 9/03 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (3<sup>e</sup>)**

Comme chaque année lors de la première quinzaine de mars, l'ERACM (École Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille), en partenariat avec le Théâtre Massalia, fait la part belle aux écritures jeunesse. En effet, les élèves de l'Ensemble 29, en dernière année de cursus, sous la houlette de metteurs en scène intervenants de l'École, présenteront deux propositions pour le jeune public : *Extraordinaire et Mystérieux* de Martin Bellemare mis en scène par Florence Minder et *Comme si nous... L'assemblée des clairières* de Simon Grangeat, mis en scène par Thomas Fourneau. Ces deux textes questionnent à hauteur d'enfant la réalité du monde adulte et la

friction entre vérité et fiction.

Depuis 2019, les élèves de l'ERACM s'initient aux écritures et à la dramaturgie jeune public. Ces deux œuvres ont été retenues suite à un comité de lecture et de sélection, incluant l'équipe du Théâtre Massalia et les futurs metteurs en scène.

L'École met également à disposition des pédagogues, artistes et étudiants, le catalogue jeunesse de sa théâtrothèque, physiquement installée à la villa Barety à Cannes mais accessible sur demande. Un moyen de découvrir ou de faire découvrir l'étonnante richesse du répertoire théâtral contemporain pour le jeune public.

IR

RENS. : [WWW.THEATREMASSALIA.COM](http://WWW.THEATREMASSALIA.COM) / [ERACM.FR](http://ERACM.FR)**LES ÂMES OFFENSÉES #4 : LES HADZA CUEILLEURS D'EAU**→ **DU 8 AU 12/03 AU TNM LA CRIÉE (7<sup>e</sup>) ET LE 23/03 À CHATEAUVALLON (OLIOLLES, 83)**

Depuis 2014, l'ethnologue Philippe Geslin part à la rencontre de peuples menacés partout sur la planète, ces « âmes offensées » qui donnent leur nom au cycle qu'il a conçu avec Macha Makeieff pour « déplier les territoires des êtres et des choses ».

Après les derniers chasseurs inuits (*Peau d'ours sur ciel d'avril*), les Soussou de Guinée (*Le Crayon de Dieu n'a pas de gomme*) et les guerriers Massai (*Avant le départ des gazelles*), il a séjourné dans la Vallée du Rift auprès des derniers chasseurs-cueilleurs de Tanzanie, les Hadza.

Assis sur un tronc d'arbre au centre d'un plateau circulaire occupé par des objets hétéroclites (cornes d'antilope, marmite, tabouret...), le scientifique globetrotter (ra)conte les drames et les résistances de ce peuple, leurs croyances et leur rapport à cette « modernité » qui bouleverse leur existence. Dans cette forme inédite mêlant documentaire et subjectivité, il questionne ainsi le rapport du théâtre au réel.

Et pour s'immerger plus encore dans l'univers des Hadza, les photographies de Philippe Geslin sont exposées jusqu'au 26 mars à la Criée.

CC

RENS. : [WWW.THEATRE-LACRIEE.COM](http://WWW.THEATRE-LACRIEE.COM) / [WWW.CHATEAUVALLON-LIBERTE.FR](http://WWW.CHATEAUVALLON-LIBERTE.FR)**KILLING ROBOTS PAR LA C<sup>IE</sup> HANNA R**→ **LES 10 & 11/03 AU ZEF - PLATEAU DU MERLAN (14<sup>e</sup>)**

Linda Blanchet, artiste de la Ruche, incubateur de talents du Zef, investit le Plateau du Merlan les 10 et 11 mars prochains pour présenter son nouvel opus *Killing Robots*.

Le synopsis, inspiré de faits réels, se présente sous la forme d'une enquête sur les derniers instants de HitchBot, un robot auto-stoppeur créé par un laboratoire canadien en 2014 pour étudier les interactions entre les hommes et les machines. Après avoir parcouru le Canada d'Est en Ouest, soit 10 000 kilomètres en 26 jours, il a été retrouvé démembré à Philadelphie.

À partir des informations recueillies par l'androïde, trois comédiens, un musicien et un robot conçu pour la scène tentent de reconstituer les derniers jours de HitchBot. Linda Blanchet a eu accès aux données enregistrées par ce petit robot, qui prenait un cliché toutes les vingt minutes, et déploie un récit étonnant, à mi-chemin entre réalité et fiction. En se passionnant pour les échanges entre humains et intelligence artificielle, la metteuse en scène porte au plateau des questionnements contemporains profondément ancrés dans l'inconscient collectif.

IR

RENS. : [WWW.LEZEF.ORG](http://WWW.LEZEF.ORG)**MAÎTRE FENDARD PAR LA C<sup>IE</sup> LE NOM DU TITRE**→ **LE 11/03 AU DAKI LING (1<sup>er</sup>)**

Quoi de mieux pour célébrer les « 20 temps » du Daki Ling qu'un... procès ? Maître Fendard a la lourde responsabilité de « servir l'apéritif », enfin... la justice à ses clients. La pauvre famille, en vacances, n'avait d'autre choix que de s'en remettre à l'expert : qui donc avait osé détruire leur château de sable ? Celui qu'ils avaient fait tous ensemble pour une fois... pour une fois qu'ils étaient de nouveau réunis, il fallait que ça tourne mal. La famille réclame justice ! Et justice sera

fête ! L'avocat (et son greffier) s'emporte sous l'émotion, s'agite, chante, et s'enchaîne même à la guitare pour prouver à ses clients qu'il compte bien faire cas de leur singulier problème.

Fred Tusch incarne avec beaucoup d'humour un avocat plein de démagogie devant une famille qui le dresse en héros dans cette pièce co-écrite avec l'impayable François Rollin. Forcément, le format opère.

Entre les sanglots des plaignants, l'émotion des gendarmes, l'énergie du duo de justice et un avocat un peu trop sûr de soi, on trouve sa place pour rire.

De quoi prolonger avec réussite ce long week-end festif lancé la veille avec les vingt ans de *Ventilo* !

MB

RENS. : [WWW.DAKILING.COM](http://WWW.DAKILING.COM)**OLYMPE DE GOUGES, DE L'INTÉRÊT D'OUVRIR SA GUEULE OU PAS... PAR BRETZEL COMPAGNY**→ **LE 15/03 AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES (3<sup>e</sup>)**

Olympe de Gouges, c'était une femme du XVIII<sup>e</sup> loin de considérer que sa langue aurait été plus utile dans sa poche. Avec sa faim d'égalité et sa soif d'humanité, son verbe ne se tarissait pas de piquant pour dénoncer notamment l'esclavage des uns et les privilèges des uns. Anecdote qui, en son contexte, a son importance : son mari a passé bien tôt l'arme à gauche. De cet heureux veuvage qui lui laissait la relative liberté de faire couler son encre, de ses luttes, puis de sa propre fin sinistre (guillotinée !), la Bretzel Compagny lui rend un hommage en forme

de conférence, avec toute la dérision qui manque parfois à l'académie universitaire. Bretzel, ce sont des comédiennes marseillaises, femmes à tout faire, du texte à la scène, qui nous avaient gratifiés de *Bien à vous* il y a quelques années. Pleins phares désormais sur notre figure qui sort à peine de l'ombre (ah, être une femme...) des Lumières, voilà non plus une mais trois de Gouges réincarnées, à l'allure égotique et aux références peu consciencieuses, d'où l'intérêt d'ouvrir sa gueule... ou pas ?

MD

RENS. : [WWW.ARCHIVES13.FR](http://WWW.ARCHIVES13.FR) / [WWW.BRETZELCOMPAGNY.COM](http://WWW.BRETZELCOMPAGNY.COM)

# GARCE À VOUS !

« Comment prend-on soin de nous ? Comment prend-on soin des autres ? Comment est-ce qu'on s'aime ? Comment est-ce qu'on se soigne ? » Tel est le credo 2022 du Festival Garces, qui, pour sa troisième édition, prend pour thème le care, le soin. À l'intersectionnalité des visions féministes, antiracistes et inclusives, Garces, c'est un collectif qui organise des expos, programme des performances, monte des ateliers et qui sait aussi faire la fête.

À la genèse de Garces, on trouve Agent Troublant, à point renommé pour l'occasion Agent.e Troublant.e : sept militantes, meufs — au sens inclusif du terme —, actuelles ou anciennes bénévoles de la galerie et fanzinerie lovée dans les dédales du Cours Julien, se composent en collectif pour impulser une programmation voulant donner une plus grande visibilité aux femmes et aux minorités de genre.

pensées féministes et inclusives de ces dernières années, entre la réflexion autour du don, de l'amour et de ses implications, des charges mentales ou encore de tout ce qui peut être étiqueté comme travail gratuit... Vaste programme pour riche attention. L'exposition qui balisera le festival sera pluridisciplinaire : à Agent.e Troublant.e, on attend des sculptures, des dessins, des peintures, des sculptures, des éditions de zine, des photos. Nanténé Traoré y exposera

mars ; une « journée complice » faite de performances, de lectures et d'un live aux ateliers Panthera le 12 mars ; un très vaste choix d'ateliers ; jusqu'au grand final le 26 mars avec une performance à Agent.e Troublant.e, puis une fête à L'Embobineuse !

On s'y croise en mars, entre garces ?

MARGOT DEWAVRIN

Festival Garces : du 5 au 26/03 à Marseille.  
Rens. : agenttroublant.fr



C'est que les minorités de genre ne sont pas forcément les premières à oser présenter avec aplomb leurs travaux : la sociologie et ses statistiques prouvent de fait la proportion moindre d'œuvres de femmes par rapport aux œuvres produites par le genre dominant. On ouvre donc grand l'espace pour celles et ceux qui restent en marge.

Une fois cet éditos posé, Garces prend au gré de ses éditions son ampleur, d'abord occupées par les thèmes de la violence et de la sexualité. Le care, le soin, c'est ce qui intéresse une belle frange des

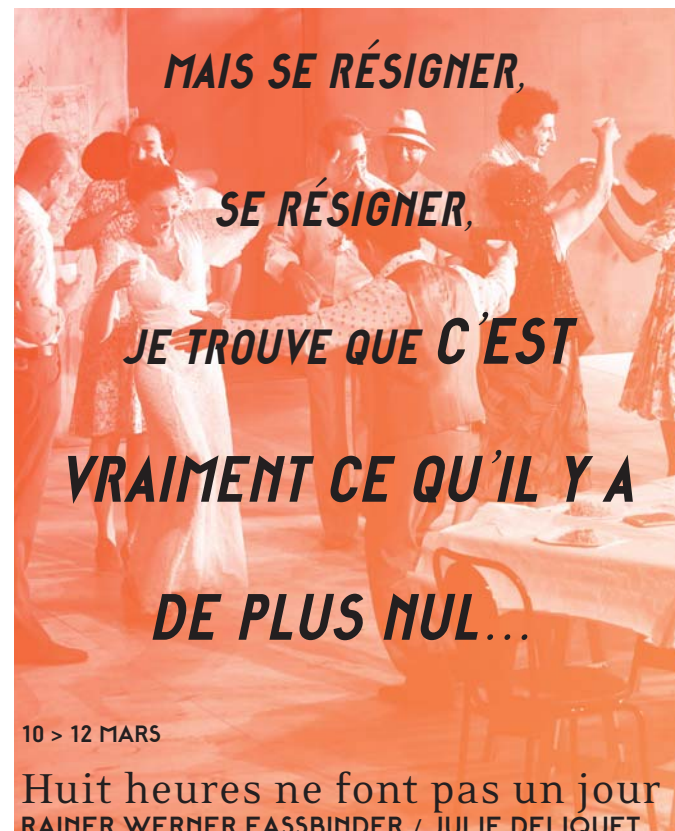
notamment sa série d'argentiques — entre geste artistique et report documentaire intimiste — sur l'amour et le soin des personnes trans... Côté fiction, ça se passe au Vidéodrome 2, avec des court-métrages venus tout droit de chez Enfant Terrible Films. Un avant-goût ? On aura notamment droit à *Sunday Nostalgia* d'Ila Pittaluga (Belgique, 2021).

On parlait d'une envergure grandissante, Garces #3, ce sera cette fois-ci aussi avec une journée conçue spécialement pour les enfants du quartier, le mercredi 9

+ THÉÂTRE  
JOLIETTE  
LEICHE-MIROTERIE

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
ART ET CRÉATION  
EXPRESSIONS ET ÉCRITURES  
CONTEMPORAINES

SAISON IX  
2021-2022



04 91 90 74 28 - www.theatrejoliette.fr

# Crème solaire

SOLARIUM: n. m.

1. Établissement où l'on pratique l'héliothérapie
2. Lieu aménagé pour des bains de soleil

Situé en haut du Boulevard de la Liberté, Solarium est un lieu de rencontre pluridisciplinaire autour des arts et de la culture. Ouvert en juin dernier, il rassemble depuis les habitants marseillais à travers de multiples événements. Rencontre avec Heinui, à l'origine de ce projet on ne peut plus solaire.

A ssise à la terrasse, soleil de face et Solarium dans le dos, Heinui termine son déjeuner tout en gribouillant dans son agenda les prochains rendez-vous de la semaine. Cette demi-tahitienne de 35 ans a fait le grand saut l'été dernier. Suite à un premier confinement douloureux, elle s'est promis de créer une structure qui favoriserait le lien humain et le protégerait. « Pendant deux mois, en plus de ne plus avoir accès à l'art et la culture, je n'ai vu personne. Ce lieu c'est une forme de résistance, devenue à mon sens nécessaire. »

Avec plus d'une corde à son arc, la jeune femme a exploré bon nombre de pratiques avant de se consacrer à ce projet : formée en sociologie et anthropologie, elle a ensuite étudié et pratiqué le shiatsu avant de se consacrer à la photographie argentique. Son île, l'Espagne, le Japon, Paris... si elle a eu des années plus nomades, Heinui décrit cette étape marseillaise comme la première sédentaire de sa vie, et certainement celle qui concrétise sa recherche perpétuelle du beau. « J'ai un rapport à l'humain, à la beauté, à la thérapie et aux arts qui est indissociable. On pourrait croire que je m'éparpille, mais en fait pour moi tout est lié dans ces pratiques. À travers ce lieu, j'ai désormais la volonté de rassembler des gens qui font de belles choses pour les partager et les mettre en harmonie. J'envisage ça comme de la thérapie sociale finalement ! C'est une forme de permaculture : mettre en commun nos ressources pour se faire du bien. Je suis convaincue que chacun a quelque chose à apporter, d'unique, qui saura résonner chez les autres. La culture a une vertu réellement curatrice, on sait d'ailleurs scientifiquement que le corps développe des réactions chimiques concrètes lorsqu'il rencontre de belles personnes et voit de belles choses ! »

Mais alors, on y trouve quoi exactement ? Déjà aux murs, des expositions collectives ou individuelles d'artistes plasticiens, privilégiant la scène marseillaise mais pouvant s'étendre au bassin méditerranéen. Sur de jolies étagères dispersées aux quatre coins de la pièce principale, des céramiques et autres délicats objets que l'on peut acheter pour soutenir le travail des artisans soigneusement sélectionnés par la propriétaire. Au centre, une grande table permet quant à elle d'aménager un espace de travail et, pour ceux d'humeur plus détente, ils peuvent choisir une des nombreuses revues dans la bibliothèque pour la feuilleter dans un des transats. Heinui y a également



aménagé son studio photo, qu'elle ouvre pour de la prise de vue portrait noir et blanc.

Pour ce qui est du planning, il y en a pour tout le monde : cours réguliers de yoga, théâtre et musique samba, ciné-club tous les mardis, ateliers collectifs ponctuels le week-end (écriture créative, gravure, taille douce...). Depuis quelques semaines, la musique a elle aussi trouvé sa place dans le joyeux local : « On organise maintenant des concerts acoustiques, en invitant un.e chef.fe qui s'occupe de la restauration pour la soirée. C'est l'occasion d'un rendez-vous un peu plus festif, et ça fait du bien ! » Car si Solarium a un emplacement idéal, à la croisée des quartiers du Chapitre, des Réformés, de la Gare et de Belsunce, cette partie du boulevard méconnue a un petit air de no man's land qui sans ce nouveau rayon de soleil donnait parfois le bourdon.

Comme indiqué sur la façade, ce « lieu de récréation »

se veut caméléon. « Ici, tout se fait assez naturellement. Mes voisins m'ont beaucoup soutenue, ont parlé de moi et de fil en aiguille les gens viennent avec leurs idées. J'ai de plus en plus de demande de structures externes, ça va donner une nouvelle énergie au lieu ! Une association pour l'environnement va bientôt organiser un ciné-débat et faire de la sensibilisation. Je voudrais aussi attirer davantage les familles pour que les générations se croisent, je réfléchis donc à une formule... »

Avec le printemps et l'arrivée de quelques festivals, Heinui pense à mettre en commun ses inspirations avec ses camarades du quartier fraîchement arrivés (Mars Riso Club, Atelier Villeneuve et bientôt Ultra Violet, qui viennent s'ajouter au Sissi Club et à Voiture 14 déjà présents) et pourquoi pas créer une sorte d'itinéraire culturel. Peut-être aussi que les curieux pourront trouver un petit food-truck sur le pas de la porte pour les pauses déjeuners d'ici quelques semaines. Vous l'aurez compris, dans ce genre de Solarium, les coups de soleil sont très bons pour la santé !

Au fait : Heinui est à la recherche de bénévoles pour l'aider de temps en temps. Si vous avez du temps libre, n'hésitez pas à lui écrire !

HERMINE ROQUET MONTÉGON

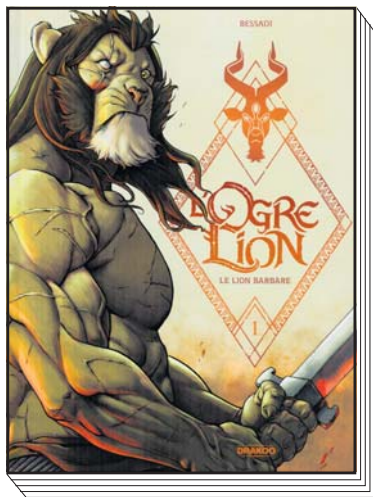
Solarium : 40 boulevard de la Liberté, 1<sup>er</sup>.  
Rens. : 07 52 63 08 32  
[www.facebook.com/Solarium-109653441378229](https://www.facebook.com/Solarium-109653441378229)

MILLEFEUILLE | L'OGRE-LION T.1

# Fauves en cases

Le dessinateur Bruno Bessadi, co-créateur du Zarmatelier avec Richard Di Martino, deux figures incontournables du milieu de la BD phocéenne, s'essaie pour la première fois au scénario. Après avoir dessiné plusieurs séries sur les textes d'autrui comme *Bad Ass*, la tentative réussie de créer des super-héros à la française écrite par Herik Hanna, l'auteur marseillais signe en solo *L'Ogre-lion*, une trilogie médiévale fantastique avec des personnages anthropomorphes, dont le tome 1 vient de paraître aux éditions Drakoo. Un essai plus que transformé !

**D**ès les premières pages du premier volume de *L'Ogre-lion*, le décor est planté avec une scène d'ouverture d'une efficacité redoutable qui laisse entrevoir la suite sans trop en dévoiler : un colosse à tête de lion avec un œil



crevé se jette d'une falaise, tourmenté par la mort de ses propres enfants dont il semble être responsable, alors qu'un campement de religieux au faciès de caprins et de cervidés se fait attaquer par une meute de loups brigands. Le massacre qui s'ensuit est interrompu par l'apparition d'un écorché vif au visage de bouc — serait-ce le « Dieu cornu » que vénèrent ces prêtres ?

Quand le « Dieu cornu » disparaît pour laisser place au lion ressuscité, le jeune Wilt, apprenti prêtre et un des rares rescapés de la tuerie, comprend que le félin héberge dans son corps le « Dieu » écorché vif.

Roi déchu et partiellement amnésique d'un royaume du Sud, Kgosi — car tel est le nom du lion — va prendre sous son aile le jeune Wilt pour tenter de rejoindre son fief. Ces deux personnages que tout oppose constituent un duo

aussi improbable qu'attachant, qui sera rejoint par un troisième personnage, Othila, une souris guerrière. Bruno Bessadi brosse ainsi une imposante galerie de personnages animaliers de toutes tailles, des imposants taureaux ou chevaux aux minuscules rongeurs, y glissant même un clin d'œil humoristique avec la figure du Roi Charles qui n'est autre qu'un chien de la race *King Charles* : vous savez, ces petits chiens dont on dirait les museaux cognés à un pare-chocs de voiture après être sortis de chez le toiletteur...

Vous l'aurez compris, bien que tous les personnages soient des animaux anthropomorphes, on est loin de Disney, mais la violence n'en est pas pour autant gratuite.

Si tous les ingrédients sont ici réunis, dont des combats sanglants à la chorégraphie soignée, pour ravir les amateurs du genre, les néophytes ne sont pas en reste, l'auteur s'appuyant sur un dessin solide, et surtout une narration habile et efficace, qui ne perd jamais le lecteur et s'enrichit des failles du personnage principal.

En plus d'être habité par ce « Dieu cornu » qui se libère à chaque fois qu'il meurt, le lion Kgosi est hanté par un passé qui l'aurait vu tuer ses propres enfants, donnant lieu à des scènes saisissantes qui reproduisent ses visions cauchemardesques. Et c'est là l'un des intérêts de cette BD qui, sous couvert d'un récit d'action rondement mené, n'en oublie pas la dimension psychologique.

On a beau être dans un monde fantastique, l'aspect politique n'est pas occulté. Ainsi, le pouvoir de la religion est entrevu avec la secte du Dieu cornu ; l'esclavage est évoqué avec l'apparition d'une communauté de rongeurs exploitée dans une mine ; sans oublier l'opposition entre les royaumes du Nord et ceux du Sud ; la région d'où vient Kgosi, le lion, ainsi que les esclaves qui servent à la construction d'une immense cathédrale dans le Nord ; mais aussi un monde qui voit cohabiter difficilement les animaux carnivores et les herbivores, population a priori plus faible mais parmi laquelle figurent aussi quelques puissants. Bien loin de tout manichéisme, Bruno Bessadi décrit une société d'individus dans toute sa complexité.

D'autant plus que la fin de ce volume ouvre sur une approche quasi géopolitique avec une mise en scène des habituelles rivalités de pouvoir, intrigue que nous vous laisserons tout le plaisir de découvrir en lisant ce premier tome enthousiasmant !

JP SOARES

Dans les bacs : *L'Ogre-lion T.1* de Bruno Bessadi (Drakoo)

MILLEFEUILLE | VILLEVERMINE T.3

# HAUTS FAITS EN BAS-FONDS

Une autre bande dessinée à forte dose de testostérone vient de paraître ! Faisant suite à une première histoire en deux tomes, l'auteur belge installé dans le Var Julien Lambert revient dans sa *VilleVermine* pour un troisième tome époustoufflant !



**V**illeVermine, c'est une ville sans nom, une mégalopole un peu crasse (ça ne vous rappelle rien ?) dont on ne sait pas trop si elle est une ville du futur ou au contraire celle d'un passé qu'on aurait voulu oublier.

Dans cette VilleVermine sévit un privé hors norme : Jacques Peuplier, un colosse peu bavard, si ce n'est auprès des objets avec lesquels il communique pour résoudre des affaires d'objets perdus.

Dans le troisième volume, Jacques est chargé de retrouver une hache qui a disparu, après avoir servi cinquante ans auparavant à débarrasser la ville d'un géant sanguinaire. Une enquête qui va mener Jacques dans les bas-fonds souterrains de VilleVermine, où s'est réfugiée une secte d'œuvres... et un descendant du géant !

Sans vous en dévoiler plus, sachez juste que Julien Lambert maîtrise sa narration, distillant de multiples indices pour amener à un twist final complètement étonnant, et toujours avec le même brio pour les scènes d'action orchestrées avec un dynamisme qui lorgne aussi bien du côté du comics américain que du manga japonais. On n'a plus qu'un mot à dire : jetez-vous sur cet album !

JP SOARES

Dans les bacs : *VilleVermine T.3* de Julien Lambert (Sarbacane)

# Cévennes up

L'écriture à l'épreuve de la marche, la contemplation à l'assaut de l'effort physique : toutes les raisons sont bonnes pour croiser la route de Stevenson ! Gwenaëlle Abolivier arpente et conte dans *Marche en plein Ciel* son expérience du chemin cévenol, accompagnée de la poésie, camarade fidèle des rêveuses solitaires.

## VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE CÉVENOLE

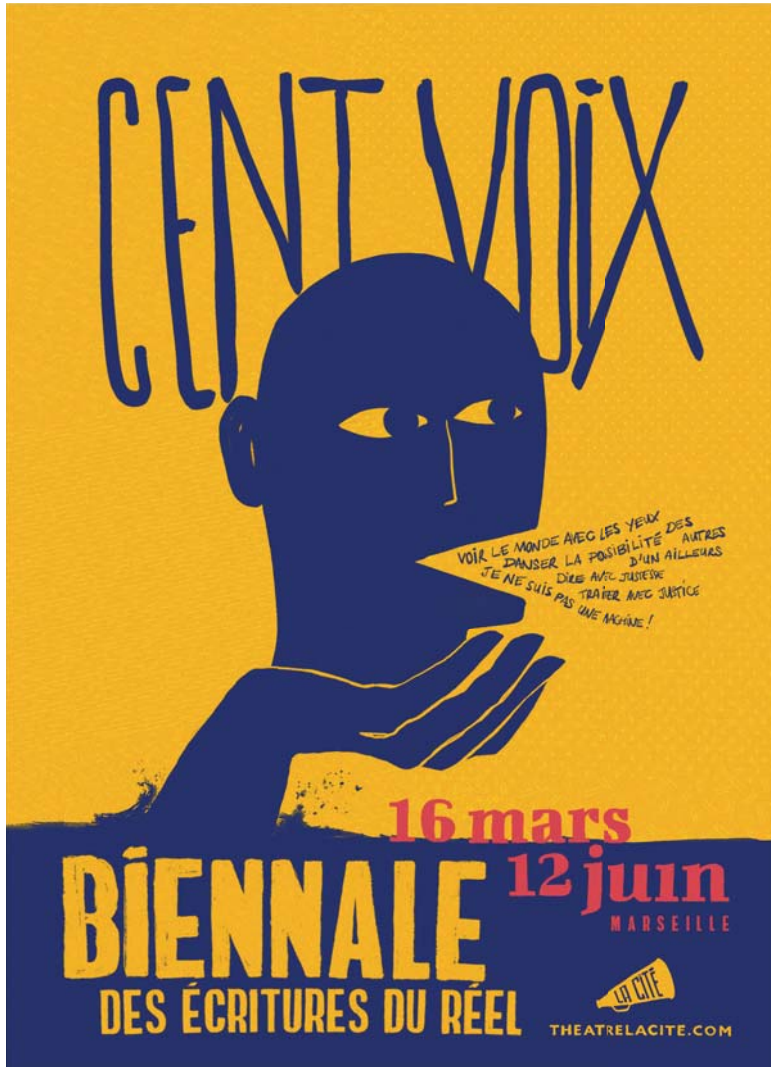
Il est un chemin sillonnant les Cévennes qui titille pieds et esprits vagabonds depuis qu'un écrivain rebelle au cœur abîmé par les tourments de l'amour fut piqué d'un besoin viscéral d'y marcher. C'est inspirée par ce trajet solitaire, doublé d'un désir de le mettre en mots, que Gwenaëlle Abolivier se lance le défi d'arpenter cette route qui a le vent en poupe. Le mouvement de

ses pensées chevauche les sentiers. C'est ainsi que le fantôme de Stevenson l'éco-sais débroussaillier du chemin fait un bout de route en compagnie de celui d'un pionnier de l'écologie John Muir. L'errance paisible du marcheur Marvejols croise la trajectoire déterminée d'un milan venu chasser. Les chaussures fatiguées par les drailles sinueuses emboîtent la cadence avisée des ânes, incontournables compagnons du chemin depuis les déboires de la

pauvre Modestine. Les étoiles sonnent quant à elles la fin de l'effort, s'invitant aux portes des songes des marcheurs qui les scrutent comme un grand récit à déchiffrer. Les rencontres réelles et fictives sont partagées dans une délicatesse de l'instant, le temps d'une marche.

## EN PLEINE NATURE

S'il faut accompagner tout effort de réconfort, les plaisirs de la sieste sont des plus délicieux après une longue marche et ceux de la propriété viticole de la Grande Sieste sont des plus enivrants pour accompagner cette lecture. Comme ils l'indiquent si justement dans



## UN PÉRIPLÉ À COUCHER DEHORS

Ce n'est pas un journal de bord que nous propose Gwenaëlle Abolivier. La performance liée aux étapes successives du parcours, désormais tout tracé, importe peu. L'autrice nous convie au plaisir simple de voyager. Elle marche dans ce sens dans les traces de Stevenson, qui affirmait voyager non pas dans un but précis mais pour le plaisir de la marche. Le succès de vagabonder en sentier cévenol se joue peut-être dans cet état de plaisir de l'instant mêlé à la volonté d'avancer au grand air. Gwenaëlle Abolivier prend sa place dans cette tradition de l'écrivain voyageur. « *Je suis une femme du Grand Dehors* », décrit-elle. Le dehors, ce terrain de découvertes dans lequel les récits féminins s'inscrivent, enfin, de plus en plus. Belle est cette ode au mouvement, cette démonstration poétique sans revendication que l'espace physique ouvre l'espace mental.

la présentation de leur travail : « On ne boit pas un vin, on le partage ». Parmi leurs vins, il en est un qui, par son nom et son goût, est complètement enrôlable pour faire un bout de route, le gourmand *En pleine nature*.

Le chemin n'est pas quelque chose que l'on dompte, on ne fait pas « le Stevenson », il nous fait et nous défait au gré de nos contemplations du vivant, infiniment vaste. Il suffit parfois de regarder le ciel où s'inscrit une route éphémère dessinée par le vent et se laisser porter.

SIMONE D'ABREUVOIR

→ À lire : Gwenaëlle Abolivier - *Marche en plein ciel* (éd. Le Mot et le Reste).

Rens. : [lemotetlereste.com/litteratures/marcheenpleinciel](http://lemotetlereste.com/litteratures/marcheenpleinciel)

→ À boire : bouteille *En pleine nature* du Domaine de la Grande Sieste.  
Rens. : [www.lagrandesieste.com/fr/boutique/en-pleine-nature-bio-2019](http://www.lagrandesieste.com/fr/boutique/en-pleine-nature-bio-2019)





« L'art permet de ré-intéresser les gens à eux-mêmes, à leur propre ville, à l'heure où l'on ne parle de Marseille que pour ses faits-divers, ses expulsions ou ses affaires politiques. »  
(PIERRE SAUVAGEOT DE LIEUX PUBLICS, TOUJOURS D'ACTUALITÉ – N°286, OCTOBRE 2011)



« La raison d'être du théâtre, c'est d'être un endroit où se croisent les émotions, les pensées, les plaisirs. »  
(CHARLES BERLING, ÉPRIS DE LIBERTÉ – N°285, SEPTEMBRE 2011)



« La France, c'est beau, bon, c'est généreux, mais certains Français sont des veaux et ils ont voté comme des cons. »  
(BRIGITTE FONTAINE, VEGAN AVANT L'HEURE – N°285, SEPTEMBRE 2011)

« Il faut se battre contre cette société qui privilégie toujours les riches. Le cinéma au départ, c'est la contestation : Renoir, Eisenstein, Vigo... Mais il s'est endormi. Il est temps de renouer avec la lutte. Et il suffit qu'un groupe se lève pour que tout le monde en fasse autant. »  
(TONY GATLIFF, RÉALISATEUR DEBOUT – N°295, MARS 2012)



« Pour la droite, la culture est avant tout de l'événementiel. Nos écoles sont aussi médiocres qu'il y a trente ans, aussi clientélistes dans la culture que dans d'autres domaines. Ils peuvent masquer tant qu'ils le peuvent l'archaïsme profond de notre société avec des tours de trente étages, ça ne changera rien. »  
(MANU THÉRON, VOIX QUI PORTE – N°298, AVRIL 2012)

« Sans la contradiction, à quoi l'art sert-il ? Sans cela, on fait tous de la musique militaire, et puis voilà, tout le monde est d'accord, un-deux, un-deux, et en route... »  
(CHRISTIAN SEBILLE, DIRECTEUR CIVIL DU GMEM – N°292, JANVIER 2012)



« Il n'y a pas un jour où je n'éclate pas de rire à Marseille, c'est une ville qui m'étonne et que je trouve vraiment mystérieuse. Et je trouve Marseille très nourrissante. C'est peut-être aussi parce que je suis issu du métissage que je me sens bien ici. »  
(FRANÇOIS CERVANTES, BIEN DANS "SA" VILLE – N°294, FÉVRIER 2012)



« La censure empêche la représentation du sexe, qui ne devrait pas seulement servir à la masturbation. Je pense que le porno est un moyen d'ouvrir les cerveaux. »  
(VIRGINE DESPENTES, OUVERTE D'ESPRIT – N°296, MARS 2012)

« À Marseille, il y a le syndrome de l'île : parlez avec un Marseillais, et au bout de deux minutes, quel que soit le sujet, il mettra Marseille sur le tapis. Marseille est à part dans l'esprit des gens. C'est une ville fossé ; on retrouve d'ailleurs le terme dans l'appellation de "cité phocéenne". »  
(LAURENT PETIT, PSYCHANALYSTE URBAIN – N°297, AVRIL 2012)



**LES TITRES AUXQUELS VOUS N'AVEZ PAS ÉCHAPPÉ**

- Pour vous Servières !**, à propos des Ouvertures d'Ateliers d'Artistes proposées par le Château de Servières
- Lenche Gardien**, à propos de la pièce *Les Bonnes* de Jean Genet présentée au Théâtre de Lenche
- La possibilité du Nil**, à propos du cycle Cinéma(s) d'Égypte proposé par Aflam
- Un week-end à troquer**, à propos de la Trocade (troc d'art)
- Attention Tanger !**, à propos de la pièce *Chouf Ouchouf* de Zimmermann et de Perrot par le Groupe acrobatique de Tanger
- La farce forte**, à propos du spectacle *Fouquet's* de Manuel Pratt
- Vue sur Khmers**, à propos de l'exposition *Dark Memory* de Guillaume Chamahian
- Mer nouricière**, à propos de l'exposition *The Mediterranean Approach* au [mac]
- Le Chiant des possibles**, à propos du Festival international du film chiant
- Baie-attitude**, à propos du festival MIMI au Frioul

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

MERCREDI 2

FESTIVALS TEMPS FORTS

Avec le Temps Festival consacré à la chanson française

Mars en Baroque Musique baroque. XX<sup>e</sup> édition du festival signé Concerto Soave...

MUSIQUE

Avec le Temps - Mélissa Laveaux + Bonbon Vodou Jazz / Blues / Gospel

Bourbier + Monastr Rock hardcore / Crust-doom

Bœuf jazz manouche Scène acoustique ouverte

Feu ! Chatterton + Czesare Pop Rock / Funk Pop

Lucas et Arthur Jussen Musique classique : récital de piano à quatre mains.

Mars en Baroque - Folies Musique baroque par les classes instrumentales et les classes de musiques anciennes du Conservatoire.

Panique à Bidule Truc Exposition-enquête : livret à récupérer auprès d'un agent de la minothèque.

Les Petits Mercredis à la Friche Ateliers de création avec Noémie Privat et Hélène Riff.

Soy de Cuba II Show danses et musiques cubaines.

REPORTAGE Choro Choro Choro

THÉÂTRE ET PLUS... L'Affaire Harry Crawford Création : drame de Lachlan Philpott par la C<sup>ie</sup> La CriAtura (1h40).

Ida ou le délire Création universitaire autour des réflexions et problématiques de trois plasticiens contemporains (1h30) : Christian Boltanski, Fabrice Hyber et Ekaterina Panikanova.

Sachem - L'Enfant jazz Conte musical, atelier et goûter avec le musicien Fred Pichot proposé par Marseille Jazz.

Belunce et ses sentiers créatifs Visite guidée proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h)

La Cité radieuse Visite guidée proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (1h30)

Seul ce qui brûle Drame par le Théâtre des Trois Parques d'après le roman de Christiane Singer (1h30).

Cy Lecerc Maulpoix - Edward Carpenter & l'autre nature Rencontre avec l'auteur et lancement de son livre, paru aux éditions du Passager clandestin

Mars en Baroque - Annuale Chanson

REPORTAGE

DANSE

And So It Goes... Création : pièce pour quatre danseurs et un musicien live par l'Association Kokerboom (50').

Graffiti et street-art Visite guidée spéciale famille proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h).

Lieux et formes du politique : mobilisations artistiques et politiques Rencontre-débat proposée par le Centre Norbert Elias

Madame Fraize One (wo)man show (1h10). Texte et interprétation : Marc Fraize.

CAFÉ-THÉÂTRE - HUMOUR

JEUNE PUBLIC

Ciné-Jeune Projection de films d'animation ou d'aventure : courts-métrages d'animation (42').

Le Panier, cœur historique de Marseille Visite guidée proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h)

Randonnée photographique à Marseille Randonnée photo proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (3h)

REPORTAGE

JEUDI 3

FESTIVALS TEMPS FORTS

Avec le Temps Voir mercredi 2

Mars en Baroque Voir mercredi 2

MUSIQUE

Alex Grillo & Elsa Martin - Sù e Jù Récital entre chants populaires et inventions, autour des poésies frioulaises de Pier Paolo Pasolini

Ana Carla Maza Jazz L'Oppidum (Cornillon-Confoux). 20h30. 3/12 €

Avec le Temps - Feu ! Chatterton + Ussar

Cathy Heiting - Moving Jazz Groove

Mars en Baroque - Stylus phantasticus Musique baroque par Marie-Élise Veigel (soprano) et les classes d'orgue et clavecin du Conservatoire.

La place des femmes dans l'histoire de la chanson française. 1910/1970 Mix-conférence illustrée par Dj Nassim, en écho à la Journée internationale des droits des femmes

Serge Lama - Adieu chère province

REPORTAGE

Du goudron et du Jarret Randonnée métropolitaine proposée par le Bureau des Guides, avec Nicolas Mémain

Graffiti et street-art Visite guidée spéciale famille proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h).

Lieux et formes du politique : mobilisations artistiques et politiques Rencontre-débat proposée par le Centre Norbert Elias

Virago Jazz / Soul (1h30)

THÉÂTRE ET PLUS... L'Affaire Harry Crawford Voir mercredi 2 mars

Croizades (jusqu'au trognon) Création : projet littéraire et de plateau autour de la thématique des croyances par l'association Perspective Nevski (1h45).

Création en cours Présentation d'une étape de création par la C<sup>ie</sup> Chris Cadillac.

La Dispute Comédie de Marivaux par la C<sup>ie</sup> Du jour au lendemain (1h10).

Seul ce qui brûle Voir mercredi 2 mars

REPORTAGE

DANSE

Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée Pièce pour douze danseurs par ViaDanse - Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté, Belfort (1h). Chorégraphie et scénographie : Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.

Double Murder : Clowns / The Fix Deux pièces par la Hofesh Shechter Company (1h30 avec extraite de 20 minutes).

Quelquefois quelque chose là Solo par la C<sup>ie</sup> Abdel Blabla (40').

Alban Ivanov - Vedette One man show (1h55). Dès 6 ans.

Ary Abittar - Pour de vrai One man show (1h30)

Jérémy Ferrari - Anesthésie générale One man show (1h30). Dès 12 ans.

Mars en Baroque

REPORTAGE

T/arab-iscotek #2: Hakim + Aida Salander + Rafi Siin + Missy Ness + Hicham Ezzat Dj sets musiques arabes (jusqu'à 2h)

The KVB Électro rock, rock garage. i Reporté au 1/06 !

Virago Jazz / Soul (1h30)

THÉÂTRE ET PLUS... L'Affaire Harry Crawford Voir mercredi 2 mars

Croizades (jusqu'au trognon) Création : projet littéraire et de plateau autour de la thématique des croyances par l'association Perspective Nevski (1h45).

Création en cours Présentation d'une étape de création par la C<sup>ie</sup> Chris Cadillac.

La Dispute Comédie de Marivaux par la C<sup>ie</sup> Du jour au lendemain (1h10).

Seul ce qui brûle Voir mercredi 2 mars

DANSE

Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée Pièce pour douze danseurs par ViaDanse - Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté, Belfort (1h).

Double Murder : Clowns / The Fix Deux pièces par la Hofesh Shechter Company (1h30 avec extraite de 20 minutes).

Quelquefois quelque chose là Solo par la C<sup>ie</sup> Abdel Blabla (40').

Alban Ivanov - Vedette One man show (1h55). Dès 6 ans.

Ary Abittar - Pour de vrai One man show (1h30)

Jérémy Ferrari - Anesthésie générale One man show (1h30). Dès 12 ans.

Mars en Baroque

REPORTAGE

Madame Fraize Voir mercredi 2 mars

Viktor Vincent - Mental Circus Mentalisme

Panique à Bidule Truc Voir mercredi 2 mars

Les Petites Bêtes Histoires, kamishibai et jeux de papier par Claire Pantel / C<sup>ie</sup> l'a(i)r de Dire.

JEUNE PUBLIC

Panique à Bidule Truc Voir mercredi 2 mars

Les Petites Bêtes Histoires, kamishibai et jeux de papier par Claire Pantel / C<sup>ie</sup> l'a(i)r de Dire.

Création en cours Présentation d'une étape de création par la C<sup>ie</sup> Chris Cadillac.

La Dispute Comédie de Marivaux par la C<sup>ie</sup> Du jour au lendemain (1h10).

Seul ce qui brûle Voir mercredi 2 mars

DANSE

Akzak, l'impatience d'une jeunesse reliée Pièce pour douze danseurs par ViaDanse - Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté, Belfort (1h).

Double Murder : Clowns / The Fix Deux pièces par la Hofesh Shechter Company (1h30 avec extraite de 20 minutes).

Quelquefois quelque chose là Solo par la C<sup>ie</sup> Abdel Blabla (40').

Alban Ivanov - Vedette One man show (1h55). Dès 6 ans.

Ary Abittar - Pour de vrai One man show (1h30)

Jérémy Ferrari - Anesthésie générale One man show (1h30). Dès 12 ans.

Mars en Baroque

REPORTAGE

MUSIQUE

Avec le Temps - Kael Chanson pop.

Avec le Temps - Mamie's Électro

Carte blanche à Sœurs Malsaines Dj sets Techno (jusqu'à 1h)

Apéro-Jeux Jeux divers

La Cité radieuse Voir mercredi 2 mars

Grégoire Sourice - La Gelée du vivant Rencontre avec l'auteur pour son premier livre, paru aux éditions Zoème

Lucy Fricke - Les Occasions manquées Rencontre bilingue avec l'autrice allemande pour son nouveau livre paru aux éditions Le Quartanier

Le Panier, cœur historique de Marseille Voir mercredi 2 mars

Présentation de la Biennale des Écritures du Réel Comme son nom l'indique, présentation de la Biennale par l'équipe de La Cité

La Seconde Guerre mondiale à Marseille Visite guidée proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h).

La Treille, village raconté de Provence Visite guidée proposée par l'Office de Tourisme de Marseille (2h)

REPORTAGE

Mars en Baroque - Bal Renaissance Bal dansant sur musique baroque avec les classes instrumentales et de musiques anciennes du Conservatoire.

Martine R en duo Chanson poésie accompagnée au piano par Jean Sallier-Dolette (aka Jano).

Metaphore Collectif invite Positive Education Dj sets techno bass / indus

Miles Davis, une histoire du jazz Conférence-concert par Daniel Brother

Picnic Republic + Dan L'Imposteur Rock californien

Elles Plateaux 100% féminin pour trois soirs

REPORTAGE

THÉÂTRE ET PLUS... L'Affaire Harry Crawford Voir mercredi 2 mars

Mars en Baroque

REPORTAGE

Mars en Baroque

REPORTAGE

Mars en Baroque

REPORTAGE









# Rêve/Veille

Une fois calmées les ondes effervescentes des vernissages, jaillissent bien d'autres intérêts d'aller profiter des œuvres ultra-contemporaines de l'archipel d'expositions *La Relève IV*, organisé par le festival Parallèle. Parcourant Marseille, les expos se groupent encore pour quelques semaines sur trois îles : à Art-cade - Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, au Château de Servières et au Centre Photographique Marseille.

On vous parlait dans notre numéro précédent de *La Relève IV* à Buropolis et à Coco Velten, qui s'associait avec La Compagnie pour investir les archives. Poursuivons le parcours rhizomatique des œuvres dans les Grands Bains Douches de la Plaine.

On peut dire que *La Relève* valorise les multiplicités, les diversités et leurs émergences. Les œuvres s'organisent autour de l'emblématique patio de la galerie Art-cade : à gauche toute, vers les paravents vaporeux aux plantureux motifs végétaux de Flo\*Souad Benaddi. Son installation *HormonoBotanik* — composée de photos, de textiles sérigraphiés, d'habits et de flyers — explore les relations entre les hormones végétales et les hormones humaines, particulièrement celles qui induisent les genres, comme les phyto-œstrogènes végétales féminisantes. Un travail qui trouve un grand écho dans l'entrelacement très actuel des enjeux de l'intime, du politique et de l'environnement : des (dé)croissances humaines et de leurs rapports tantôt houleux tantôt amoureux avec le monde des plantes. Cette installation prend racine envers ce qui prévaut encore comme « naturel », car normé : la trop inflexible binarité des genres. La réflexion de Flo\*Souad Benaddi se bouture sur plusieurs supports plastiques qui pollinisent l'esprit, lient humanité et végétal contre l'éternelle (que l'on espère désormais mourante) scission philosophique entre « culture » et « nature ». On peut notamment se souvenir de la performance radicale *Trans\*Plant* — une injection de chlorophylle dans les veines de l'artiste — du collectif Quimera Rosa (en décembre dernier à Montevideo, dans

le cadre des *Transversales* du collectif IDEM), dérangeante parce qu'elle actionne des leviers qui questionnent le transhumanisme, le bio-médical aux extrêmes limites de ce qui soigne ou de ce qui torture.

La suite de l'exposition vaut le trompe-l'œil, notamment avec l'installation de Prune Phi, où ordinateurs et smartphones en carton (littéralement !) sont sacrifiés dans les flammes, sur l'autel d'un vaisseau sci-fi argenté aux lignes tribales, au milieu de l'écrin de velours violet que constitue la petite pièce de la galerie. *Otherworld Communication* témoigne des nouvelles technologies qui prennent de plus en plus place dans les traditions, rites et cultes des ancêtres en Asie du Sud-Est. Ce thème peut rejoindre celui abordé par la sculpture-momie faite de câbles ethernet du collectif Grapain qui était exposée à Buropolis.

Fil rouge local des visites de *La Relève IV*, la cigale en céramique de Chloé Erb nous a valu quelques hauts sursauts ! *Discret device for smashing entrance* tient drôlement bien la garde des entrées et des publics, ce qui nous touche pour ainsi dire en plein cœur (des traditions provençales). Au **Château de Servières**, on découvre des installations rêveuses, aérées, aux multiples transparences et réfractions, traversant autant de couches d'émotions et de compréhensions. Par exemple, les dispositifs très différents mais qui se répondent respectivement : *Un coin d'air frais* de Roméo Dini et *Candélous* d'Aglaé Miguel. Ensuite, les assiettes accrochées par Camille Chastang sur son immense fresque fleurie et colorée reprennent à leur compte l'artisanat — dit « art mineur », des femmes dites « artistes mineures » et de toutes les contraintes qui y sont



Un coin d'air frais de Roméo Dini au Château de Servières

associées... Et on sera bien piqué.e.s par la curiosité de découvrir le poème de notre année de naissance (si elle a eu lieu ces 61 dernières années). Composés de fragments des discours de vœux présidentiels caviardés, Juliette George a veillé à déconstruire les très institutionnelles représentations de l'histoire. Une poésie minimale, par soustraction, ne laissant à voir que le froid du symbolique bleu « France » derrière l'estrade des « grands » ; pour mieux représenter en creux, par le vide, ce que révèle l'absence, en discours et en politique.

Dernière pierre angulaire de l'exposition, le **Centre Photographique Marseille**. On y trouve bien sûr une majorité de photos, accompagnée d'installations et de sculptures. La scénographie se révèle assez immersive et se parcourt sereinement, empreinte d'une douceur recueillie. C'est particulièrement ce qui se ressent devant la série *Après que le soleil se soit couché* de Lingjun Yue, faite de clairs-obscurs ténus avec ses photos d'installations lumineuses. Comme de

ce qui nous reste lorsqu'on se trouve enferm.e.s et seul.e.s, la lumière d'un téléphone est travaillée en veilleuse réconfortante, révélant une attention, une présence à soi et une présence en plus de soi. Lorsque le médium technologique n'est plus occupé à faire à lui tout seul le lien avec les autres, sa lumière incarne la présence de l'autre. Ses photos respirent la fragilité de l'éphémère, des âmes et des fantômes, dans une inquiétante étrangeté très ambivalente car aussi bienveillante...

MARGOT DEWAVRIN

## LA RELÈVE IV

→ Jusqu'au 12/03 à Art-cade - Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine (35 rue de la bibliothèque, 1<sup>er</sup>).

Rens. : 04 91 47 87 92 / art-cade.net

→ Jusqu'au 26/03 au Centre Photographique Marseille (2 rue Vincent Leblanc, 2<sup>e</sup>).

Rens. : 04 91 90 46 76 / www.centrephotomarseille.fr

→ Jusqu'au 15/04 à la Galerie du Château de Servières (19 boulevard boisson, 4<sup>e</sup>). Rens. : 04 91 85 42 78 / chateaudeservières.org

# RENÉ RENAIÛT

Décidément, le programme d'expositions du Mucem pour sa saison 2021-2022 est une véritable réussite. La petite dernière, Histoire(s) de René L., hétérotopies contrariées, vous attend au Fort Saint-Jean. Et elle n'a rien à envier à ses grandes sœurs !

Avez-vous déjà visité le cerveau d'un chercheur ? Non, bien sûr que non... ça ne se fait pas ! Et pourtant, c'est l'impression que vous aurez en sortant de cette exposition. Il faut dire que les deux commissaires, Béatrice Didier et Philippe Artières, sont issus du milieu universitaire et de la recherche : la scénographie de l'accrochage reproduit à merveille ce bouillonnement intellectuel qui stimule l'enquête documentaire, un voyage au cours duquel on s'égare, parfois, pour se retrouver sans cesse sur des chemins inattendus qui ouvrent d'étonnantes perspectives.

C'est un autre cerveau, celui de René L., diagnostiqué schizophrène à l'âge de 21 ans, qui a donné vie au projet. Ses dessins, retrouvés dans les archives oubliées des hôpitaux psychiatriques où il a été interné jusqu'à sa mort, sont présentés sous forme de frise, qui court sur les quatre murs de la salle, et servent de guide aux visiteurs. Curieux fil d'Ariane que cet esprit labyrinthique, où les formes géométriques reviennent de manière obsédante. Ce n'est que le point de départ : le but de l'exposition est en effet de mettre en scène le parallèle entre une mémoire individuelle, marginalisée par la société, et une mémoire collective, celle de l'histoire de France, depuis la colonisation de l'Algérie jusqu'à la fin des années 1960. On se rend compte alors de l'impossible parcours linéaire que l'on avait d'abord cru pouvoir suivre, tant « petite » et « grande » histoire(s) se répandent. C'est ce gigantesque jeu d'échos qui s'offre au visiteur : les dessins du

patient appellent d'abord une réflexion sur le lieu et sur l'espace avec ce motif récurrent de la maison et des bâtiments. L'architecte silencieux des hôpitaux d'Orléansville, de Joinville-Bilda et de Picauville, convoque les figures tutélaires de Le Corbusier et Pouillon, dont nous (re)découvrons des plans, maquettes et autres écrits. Ce sont ensuite les lieux imaginaires qui surgissent, à travers des manuscrits de George Pérec, esquissant la sinistre île de W, ou la réflexion philosophique de Michel Foucault, dont la voix, ressuscitée par un ingénieux dispositif de « douches sonores », nous explique le concept d'hétérotopies.

Car ce sont bien ces lieux parallèles (mais réalisés, contrairement aux utopies), ces « contre-emplacements » insérés dans un espace commun dont ils contestent les règles et les principes, qui balisent l'histoire de France à travers celle de René L. L'hétérotopie du bateau, à travers l'histoire du paquebot France, incarne un lieu perdu au milieu des océans, en route vers d'autres lieux, et, pourquoi pas, un nouveau territoire. L'hétérotopie de la colonie est interrogée à travers un vaste ensemble de documents, depuis le fantasme conquérant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, jusqu'au traumatisme de la guerre d'indépendance après laquelle de nombreux Français sont rapatriés, sur de plus tristes navires, et René L. avec « les derniers des derniers ». Un film documentaire rassemble les témoignages d'enfants algériens réfugiés en Tunisie, à travers leurs dessins. Sublime. Apparaît en creux l'histoire de la psychiatrie, des thèses



Une page folle

racistes d'Antoine Porot à Fantz Fanon, qui occupa un poste de médecin-chef à l'hôpital algérien de Joinville-Bilda où il croisera René L., avant de démissionner pour se concentrer sur la lutte anticoloniale. Le lien est fait avec l'hétérotopie de l'asile, surgie de photographies glaçantes d'hôpitaux, d'émouvants dessins thérapeutiques ou encore du *Modular Cube* de Sol LeWitt, structure cubique évoquant tout à la fois la cage de l'aliéné et la barre d'immeuble. Nous voilà revenus à l'hétérotopie de l'habitat collectif, à travers l'exemple du village olympique de Grenoble à l'hiver 1968. René L. assiste aux J.O comme des millions de ses compatriotes, mais lui en tirera

des plans d'installations sportives qu'il adressera, vingt ans plus tard, à François Mitterrand.

Il est difficile de raconter cette exposition ou, pire, de la résumer, tant elle échappe à nos réflexes rassurants de lecture linéaire et structurée. Prenez le temps de vous laisser balloter. Seule certitude : c'est une expérience à ne surtout pas rater !

ANTOINE NICOU-D-MORABITO

*Histoire(s) de René L.* : jusqu'au 8/05 au Mucem - Fort Saint-Jean (7 promenade Robert Laffont, 2<sup>e</sup>). Rens. : [www.mucem.org](http://www.mucem.org)

## MARSEILLE PIQUE-ASSIETTES

**Chloé Rozy Sapelkine - Room of purification and intense feeling of ecstasy**  
Installation in situ, sculptures, vêtements-armures et maisons molles. Vernissage jeu. 3 de 18 à 22h  
Du 3 au 24/03. Sissi Club (18 rue du Coq, 1<sup>er</sup>). Jeu-sam 14h-19h + sur RDV à [contact@sissi-club.com](mailto:contact@sissi-club.com)

**Marc Hernandez - KaosmoZ**  
Illustrations. Vernissage jeu. 3 de 19h à minuit, avec concert de Payamm.  
Du 3 au 31/03. Daki Ling (45 A rue d'Aubagne, 1<sup>er</sup>). Soirs de spectacles  
**Garces - Exposition collective**  
Ving-cinq artistes femmes ou minorités de genre, dont Nanténé Traoré (photos), Manon Perrin (dessins, tattoo) ou Magenta (tattoo, peintures). Vernissage piñata et DJ set

sam. 5 de 16h à 22h.  
Du 5 au 26/03. Agent Troublant (7 rue Pastoret, 6<sup>e</sup>). Mer-sam 14h-19h  
**Place commune**  
Photos de Lucien Ayer, Gaëlle Delort & Yasmine Goudjil. Finissage et discussion avec les artistes animée par Geoffroy Mathieu sam. 5 à partir de 18h.  
Jusqu'au 12/03. La Ville Blanche (55 rue Flégier, 1<sup>er</sup>). Sur RDV à [lavilleblanche55@gmail.com](mailto:lavilleblanche55@gmail.com)

**Dominique White - Les Cendres du naufrage**  
Installation. Vernissage ven. 11 de 17h à 22h.  
Du 12/03 au 5/06. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/3/5 €  
**Et moi !**  
Installations vidéo d'adolescents et jeunes adultes. Commissariat : Caroline Caccavale, Joseph Césarini, Emmanuelle Raynaud. Vernissage ven. 11 de 17h à 22h.

Du 12/03 au 24/04. Petirama et La Salle des Machines / Friche de la Belle de Mai (41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h  
**Mimicry-Empathy**  
Expo collective sur les identités culturelles : œuvres de Caroline Achaintre, Armin Alian, Bless, Ulla Von Brandenburg, Susanne Bürner, Berta Fischer, Wiktor Gutt & Waldemar Raniszewski, Sofia Hultén, Annette Kelm, Vera Lehn-dorff & Holger Trülzsch, Jochen

Lempert, Alexandra Leykauf, Sonya Schönberger, Anika Schwarzlose et Daniel Steegmann Mangrané. Commissariat : S. Bürner. Vernissage ven. 11 de 17h à 22h.  
Du 12/03 au 5/06. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/3/5 €





# Bazarts à l'Alcazar

L'opus marseillais *Arts de l'Islam - un passé pour un présent* s'est niché au premier étage de l'Alcazar depuis le 20 novembre dernier. Vous avez jusqu'au 26 mars pour (re)découvrir ces œuvres de notre patrimoine qui disent toute la richesse et la complexité d'un héritage multiculturel, mais aussi pour méditer de brûlantes questions d'actualité.

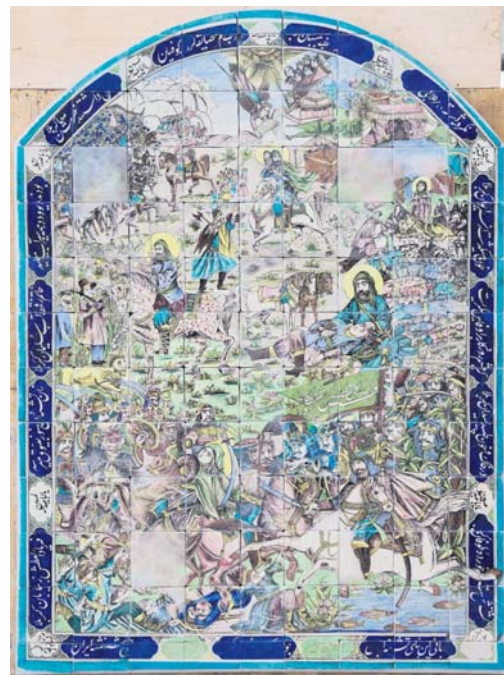
slam, politique et civilisation : ce n'est pas le remake douteux d'un slogan de mauvais goût, mais bien le cœur du projet culturel confié au Musée du Louvre et à la Réunion des Musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées à l'automne 2021. Dix-huit expositions simultanées dans dix-huit villes de province ; un coup de projecteur sur ce patrimoine méconnu pour qui n'a pas facilement accès au fabuleux département des arts de l'Islam du Louvre ; des œuvres d'hier et d'aujourd'hui issues des fonds nationaux et régionaux... Il n'en fallait pas plus pour alarmer l'humaniste Charlotte d'Ornellas qui révélait, le 3 novembre 2021 sur la chaîne culturelle CNews, la menace identitaire à l'œuvre dans ce genre d'événement !

Certes, le projet est le fruit d'une volonté politique portée par le ministère de la Culture, soucieux de mieux faire comprendre la civilisation islamique dans les liens étroits qu'elle entretient avec de nombreux pays du monde, et notamment la France. Peut-on vraiment blâmer cette politique lorsqu'on songe aux événements tragiques de ces dernières années ? Reconnaissons que le format de l'exposition est bien pensé : elle s'adresse prioritairement au jeune public (le contenu modeste peut déconcerter les connaisseurs, mais enfants et adolescents se contenteront sûrement de ce quart d'heure culture). Un espace d'échanges est prévu au cœur de l'installation, avec un *Coran* égyptien du XIV<sup>e</sup> siècle qui fait face aux sérigraphies contemporaines d'Ymane Fakhir, sans oublier la scénographie soignée de cet écrin bleu canard à l'éclairage chaleureux... Une exposition « politique », peut-être, mais au sens positif du terme !

On pourrait regretter que seulement treize œuvres nous soient proposées, mais la qualité est au rendez-vous : en témoignant la superbe masse d'arme d'Henri II et l'impressionnant panneau de quatre-vingt-quinze carreaux de céramique mettant en scène la bataille de Kerbala. L'ambition du projet ne se limite pas à l'accrochage, qui n'est que le point de départ d'une réflexion plus vaste, comme l'explique très bien la commissaire Yannick Lintz. D'ailleurs, à l'instar de ses dix-sept sœurs, l'exposition marseillaise s'accompagne d'un riche programme d'ateliers, spectacles et autres conférences. Et si le dispositif a bien fonctionné, le site web *Arts de l'Islam* contient de nombreuses ressources qui assouviront vos derniers appétits culturels. Car c'est d'Islam avec un grand « I » dont nous parlons — non pas de l'Islam religieux —, d'une civilisation flamboyante qui, en treize siècles d'existence, s'est diffusée sur la quasi-totalité du globe. Et lorsque l'on observe cette stèle funéraire maghrébine du XIV<sup>e</sup> siècle, découverte près de la vieille Major en 1901, n'est-ce pas une précieuse occasion de tordre le cou à quelques préjugés concernant notre héritage et notre histoire avec le monde islamique ?

À une époque où le mot « Islam » ne peut plus être prononcé sans susciter les crispations ; à une époque où les plus incompetents (ré)inventent un « récit national » en dépit des plus élémentaires vérités historiques ; dans une ville comme Marseille où le multiculturalisme n'est pas un vilain mot qui cacheraient la sombre réalité d'un territoire fracturé mais un fait tangible et quotidien, nous ne pouvons que saluer ce genre d'événement, pour le coup, fort réussi.

ANTOINE NICOU-D-MORABITO



Panneau de 95 carreaux de céramique représentant la bataille de Kerbala

*Arts de l'Islam. Un passé pour un présent* : jusqu'au 26/03 à la BMVR L'Alcazar (58 cours Belsunce, 1<sup>er</sup>).

Rens. : [www.bmvr.marseille.fr](http://www.bmvr.marseille.fr)

Pour en (sa)voir plus : [expo-arts-islam.fr](http://expo-arts-islam.fr)

## Le Grand Mezzé

Nouvelle exposition permanente consacrée à l'alimentation méditerranéenne : 550 objets et documents patrimoniaux, 12 projets audiovisuels et 6 œuvres inédites de Michel Blazy, Nicolas Boulard, Christine Coulange - Sisymbiris, Laurent Derobert, Laurent Fiévet, Gerald de Viviers.  
Jusqu'au 31/12/2023. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2<sup>e</sup>). Tij (sf mar) 10h-18h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €). Gratuit dimanche 6

## BOUCHES-DU-RHÔNE PIQUE-ASSIETTES

**Morgane Hofner et Yek C<sup>ie</sup> - Le Corps manifeste**  
Dessins, gravures, sculptures & performance, dans le cadre du cycle Talent'Arts 2022. Finissage ven. 11 Finissage-performance à partir de 18h, dans le cadre de la Journée des droits des femmes.  
Jusqu'au 11/03. Centre d'art Fernand Léger (Port-de-Bouc). Lun-ven 14h-18h

## EXPOSITIONS

**Boris Labbé - L'Infini Turbulent**  
Installations vidéo, cinéma d'animation et mapping. Exposition proposée par Chroniques, incubateur des imaginaires numériques.  
Jusqu'au 6/03. Musée des Tapisseries (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Tij (sf mar) 10h-12h30 & 13h30-17h. 0/3,70 €

**Living Room - Cycle 2 : Kenia Almaraz Murillo, Marion Flamant et François Maurin**  
Sculptures Dans le cadre du projet Living Room, Maison d'art et de rencontres proposé par l'Hôtel de Gallifet et l'Agence Spring.  
Jusqu'au 12/03. Hôtel de Gallifet (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Mer-sam 12h-18h + sur RDV au 09 53 84 37 61 ou [info@hoteldegallifet.com](mailto:info@hoteldegallifet.com)

## Sur mon île

Reportage photographique et ethnographique d'Hélène Dattler, Grégoire Édouard et des élèves du lycée agricole des Calanques. Dans le cadre de l'expédition Pamparigouste proposée par le Bureau des Guides du GR2013. Ven. 11 Rencontre avec les lycéens et les artistes.  
Jusqu'au 19/03. Médiathèque de Saint-Chamas. Mar 14h-18h + mer 9h-12h & 14h-18h + jeu-ven 16h-18h + sam 9h-13h

**Ben Weir - Charged Space**  
Installation architecturale.  
Jusqu'au 26/03. 3bisF (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 42 16 16 48

**Christophe Fort**  
Peintures.  
Durée NC. Urban Kids (Venelles). Mer & sam-dim 10h-18h30

## Jean-Marc Yersin et Sébastien Pageot - Fake World

Photos.  
Jusqu'au 2/04. Galerie Parallax (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Mar-sam 10h30-12h30 & 15h-18h30

**Marie Padlewski & Gaëlle Villedary - Choral**  
Photos et dessins.  
Jusqu'au 2/04. Galerie Fontaine Obscure (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Mar-ven 14h-18h + sam 10h-12h

**Matt Coco - La Respiration d'un monstre tapi au fond des profondeurs**  
Objets, dessins, pièces sonores, installations...  
Jusqu'au 30/04. Centre d'Art Les Pénitents Noirs (Aubagne). Mar-ven 14h-18h + sam 10h-12h & 14h-18h

## Souffler de son souffle

Exposition collective sur le souffle : œuvres de Marina Abramovic & Ulay, Vito Aconcu, Jean-Marie Appriou, Carlotta Bailly-Borg, Frank Bowling, Markus Döbeli, Tracey Emin, Hans Haacke, Francis Hallé, Hans Hartung, Hosokai, Rebecca Horn, Asger Jorn, Jutta Koether, Pietro Manzi, Kristin Oppenheim, Giuseppe Penone, Joyce Pensato, Vivian Springford, Vivian Suter, Andra Ursuta, Chloé Vanderstraeten, Gil Joseph Wolman et Wolz.  
Jusqu'au 1/05. Fondation Vincent Van Gogh (Arles). Tij 10h-18h. 0/3/8/10 €. Gratuit dimanche 6

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS | RUISSEAU EN SURSAUT À LA CITÉ DES ARTS DE LA RUE LA FRESQUE

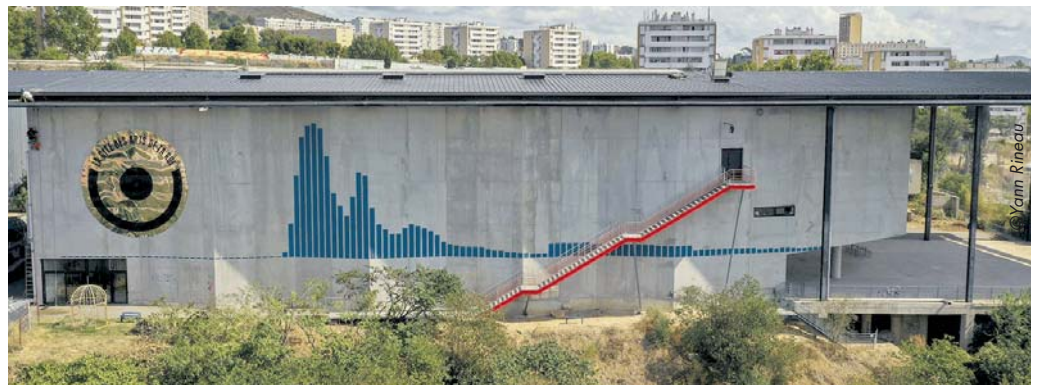
# CRUE DES SENS

Le 6 février dernier a été inaugurée à la Cité des Arts de la Rue la fresque *Ruisseau en sursaut*, exécutée par l'artiste muraliste Germain Prévost, alias Ipin. Il s'agit d'une œuvre monumentale de quatorze mètres de haut et de soixante mètres de long, transcrivant les données hydrographiques du ruisseau des Aygaldes, sur la journée du 13 août 2018, dans le but de sensibiliser les populations aux crues générées par les épisodes de pluie intense en Méditerranée.

Il faut s'éloigner un peu de l'univers de béton de la Cité des Arts de la Rue, installée sur la friche de l'ancienne huilerie « Abeilles » ; longer le ruisseau, appelé aussi « La Caravelle » qui coule en contrebas ; passer les vestiges de l'ancien moulin, avant de se poser dans le jardin aux essences méditerranéennes pour embrasser du regard l'ensemble de la fresque. Le mur, tel un protagoniste dans un théâtre, porte la parole au-devant des habitants du quartier de la Viste, tout proche, inscrivant le projet dans une logique de proximité. Le graphique bleu donne le pouls de la rivière au moment précis de son entrée en crue et permet de prolonger la réflexion. Cette vague bleue est traversée par un escalier rouge, symbolisant peut-être une échappatoire face au danger imminent.

Cette fresque a été réalisée à l'été 2021 et jouxte *The Gate*, l'œuvre symbolisant la mutation du lieu depuis l'ancienne huilerie, jusqu'à son affectation à la Cité des Arts de la Rue. Son auteur, Germain Prévost, alias Ipin, y a installé son atelier. Avec son association L'Échelle 2, qu'il co-conduit avec Stéphane Moscato, il propose des résidences de création, comme notamment le *Mur du Fond*. Il se définit comme artiste des dystopies graphiques, à la croisée de l'art urbain et de l'art contemporain. Les œuvres ainsi créées sont indissociables de leur lieu d'implantation, par le récit qu'elles portent.

Après avoir travaillé sur les données hydrographiques



Vue du bâtiment

du Doubs à Besançon, où il utilise des relevés scientifiques et des tableurs-grapheurs pour délivrer des « pouls de rivière », il est missionné par l'État et sa Mission inter-régionale « Inondation Arc Méditerranéen » (MIIAM) pour exécuter une œuvre permettant de questionner le risque d'inondation dans le Sud.

En retranscrivant le « sursaut » du ruisseau des Aygaldes, la fresque se veut la métaphore des bouleversements climatiques à venir et en particulier des épisodes méditerranéens, qui peuvent provoquer une montée des eaux extrêmement rapide en

milieu urbain, comme on l'a constaté à Marseille en octobre 2021. Ces épisodes, avec le réchauffement de la Méditerranée, sont amenés à se multiplier dans l'avenir. La fresque se fait à la fois témoignage, sonnette d'alarme, mais aussi vectrice de prise de conscience, permettant à tout un chacun de mieux comprendre et anticiper le risque inondation.

ISABELLE RAINALDI

Cité des Arts de la Rue : 225 avenue Ibrahim Ali, 15°. Rens. : [www.lacitedesartsdelarue.net](http://www.lacitedesartsdelarue.net)

📍 **La Fondation Vasarely, 50 ans de futur - L'art sera trésor commun ou ne sera pas**

Grande exposition pour célébrer les 50 ans de reconnaissance d'utilité publique de la Fondation Vasarely : œuvres originales et documents d'archives.

Jusqu'au 8/05. Fondation Vasarely (Aix-en-Prov.), Tj, 10h-18h. 0/5/9/12 €

📍 **Ugo Schiavi - Gargareôn**  
Sculptures, installations et vidéo.

Jusqu'au 15/05. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/4/6 €. Gratuit dimanche 6

📍 **Claude Viallat - Éclectique**  
Peintures : mise en lumière de 42 œuvres récentes de l'artiste.

Jusqu'au 12/06. Bonisson Art Center (Rognes). Jeu-dim 13h30-18h30

## RÉGION PACA

📍 **Elsa Barbillon - Crépuscules et fumeurs noirs**

Dessins. Voir couverture Ventilo #457.

Jusqu'au 6/03. Domaine du Rayol (Rayol-Canadel-sur-Mer, 83). Tj, 9h30-17h30. 0/9/12 €

📍 **La Table, un art français (du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours)**

Objets de table, matériaux, représentations iconographiques et œuvres d'art.

Jusqu'au 6/03. Hôtel Départemental des Expositions du Var (Draguignan, 83). Mar-dim 10h-19h. 0/5 €

Théma #39 - **La farce cachée du rire** — Macha Makeïeff - **Méditation affectueuse et illustrée sur des objets ordinaires**

Installations.

Jusqu'au 26/03. Le Liberté, Scène Nationale de Toulon (83). Mar-sam 11h-19h + soirs de spectacle jusqu'à 20h30

📍 **Archiville #2. Hyères, l'architecture des hôtels en photographie (1950-1980)**

Documents d'archives, photos. Exposition à voir également à la Galerie d'Art L'Annexe.

Jusqu'au 30/04. Villa Noailles (Hyères, 83). Mer-dim 13h-18h

📍 **Pierre Charpin, avec le dessin**  
Design. Prog. : Villa Noailles. Du 5/03 au 30/04. Hôtel des Arts (Toulon, 83). Mar-sam 11h-18h

📍 **Gérard Rancinan & Caroline Gaudriault - Voyage en démocratie**

Photographies monumentales et installations d'écritures.

Jusqu'au 7/05. Villa Tamaris (La Seyne-sur-Mer, 83). Mer-dim 13h30-18h30

📍 **Nicolas Boulard - Cheese Museum**

Installations, sculptures et sélection d'objets prêtés par le Mucem.

Jusqu'au 19/06. Centre d'Art Contemporain de Châteaufort (83). Mer & sam-dim 14h-17h. 0/1,50/3 €

📍 **Ours, mythes et réalités**

Exposition immersive, pédagogique et interactive.

Jusqu'au 19/06. Muséum départemental du Var (Toulon, 83). Mar-dim 9h-18h



# COMÉDIES CLUB

Olivier Puech, fin cinéophile, nous propose du 8 au 12 mars, au Videodrome 2, le cycle « À la recherche du bonheur : comédies américaines des années 40 », qui nous plonge, avec la programmation de cinq films savoureux, au sein de l'Âge d'Or de la comédie hollywoodienne, la *Screwball Comedy*, titre emprunté de l'argot américain.

Alors qu'en-dehors de quelques opus subversifs — on pense au *Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot —, la France collaborationniste inondait durant la Seconde Guerre mondiale les écrans hexagonaux de productions tout à fait abjectes, de l'autre côté de l'Atlantique se jouait une partition particulièrement passionnante dans l'évolution du cinéma américain. Prise en étau entre les grandes périodes cinématographiques que furent celles des années 30 et des années 50, la production hollywoodienne des années 40 reste indéfectiblement liée au genre comique : elle recela de véritables pépites, d'apparence désopilante — il fallait faire oublier l'effort de guerre — mais bien plus subtiles en vérité, opérant une quasi révolution dans l'analyse des rapports amoureux et de la place des femmes dans les productions filmiques. On parla ici de l'Âge d'Or de la comédie américaine — la *Screwball Comedy* —, à laquelle participèrent



My Favorite Wife de Garson Kanin

également quelques cinéastes ayant fui l'Allemagne nazie, d'Ernst Lubitsch à Billy Wilder. Même si nombre d'entre eux furent adaptés des plus grands succès de Broadway, ces films particulièrement savoureux, espiègles et parfois irrévérencieux, qui bousculaient les codes sociaux, nous plongent dans

une période de liberté d'écriture, alors que paradoxalement opérait plus que jamais, aux États-Unis, le fameux et liberticide code Hays. Du 8 au 12 mars, sous l'égide d'Olivier Puech, le Videodrome 2 nous propose une jolie exploration cinématographique de cette période haute en couleur du cinéma américain, avec la programmation de

cinq classiques à découvrir sans tarder : *My Favorite Wife* de Garson Kanin, de prime abord, opus de 1940 qu'aurait dû réaliser Leo McCarey (qui l'écrivit et le produisit), avec un Cary Grant alliant toujours avec maestria humour et élégance. Suivront *No Time for Love* de Mitchell Leisen, particulièrement décapant, *The Major and the Minor* de Billy Wilder, *Ball of Fire* d'Howard Hawks, sorte de *Blanche Neige et les Sept Nains* revisité à la sauce *Screwball Comedy*, et *Unfaithfully Yours* de Preston Sturges. Une programmation qui retrouve dans le contexte actuel, telle une mise en abîme historique, son sens premier, du divertissement par le retournement des règles de la comédie romantique.

EMMANUEL VIGNE

Cycle « À la recherche du bonheur : comédies américaines des années 40 » : du 8 au 12/03 au Videodrome 2 (49 cours Julien, 6<sup>e</sup>). Rens. : [www.videodrome2.fr](http://www.videodrome2.fr)

## 📌 Recommandé par Ventilo

### Delphine et Carole, insoumuses

Documentaire de Callisto Mc Nulty (France/Suisse - 2018 - 1h10). Projection précédée à 18h30 par l'enregistrement d'un épisode du podcast *Sorociné* (entrée libre), puis suivie d'une discussion avec la réalisatrice

Mar. 8 à 20h. Institut de l'Image - Cinéma de la Manufacture (Aix-en-Prov.), 4/8 €

### Et la femme créa Hollywood

Documentaire de Clara et Julia Kuperberg (France - 2015 - 52'). Projection suivie d'une discussion autour du film et de la place des femmes dans le cinéma avec la réalisatrice (sous réserve) et Vincent Thabourey (directeur général des Écrans du Sud et critique cinéma)

Mar. 8 à 19h. Le Pagnol (Aubagne), 5/10,50 €

## 🔍 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR : [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

### Je m'appelle Bagdad

Drame de Caru Alves de Souza (Brésil - 2021 - 1h36), avec Grace Orsato, Helena Luz... Projection en partenariat avec Image de Ville, suivie d'une rencontre avec Yves Raibaud (géographe)

Mar. 8 à 20h. Les Variétés (1<sup>er</sup>), 4,90/9,80 €

### 📌 RÉTROSPECTIVE KINUYO TANAKA

HOMMAGE À LA RÉALISATRICE JAPONAISE. JUSQU'AU 8/03 AU CINÉMA LES VARIÉTÉS (37 RUE VINCENT SCOTTO, 1<sup>ER</sup>)

4,90/9,80 €. RENS. : 09 75 83 53 19 / CESAR-VARIETES.COM

### La Lune s'est levée

Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1955 - 1h42), avec Chishu Ryu, Shōji Sano...

Dim. 6 à 13h25 + mar. 8 à 13h30

### La Nuit des femmes

Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1961 - 1h33), avec Hisako Hara, Akemi Kita...

Jeu. 3 à 15h30 + ven. 4 à 15h25

### La Princesse errante

Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1960 - 1h43), avec Machiko Kyō, Eiji Funakoshi...

Dim. 6 à 15h25

### Lettre d'amour

Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1953 - 1h38), avec Masayuki Mori, Yoshiko Kuga...

Jeu. 3 & sam. 5 à 13h30

### Mademoiselle Ogino

Drame historique de Kinuyo Tanaka (Japon - 1962 - 1h41), avec Hisako Hara, Akemi Kita...

Mer. 2 à 13h30 + sam. 5 à 21h35

### Maternité éternelle

Drame de Kinuyo Tanaka (Japon - 1955 - 1h50), avec Yumeji Tsukioke, Masayuki Mori...

Lun. 7 à 17h30

## 📌 LES FEMMES À L'HONNEUR

WEEK-END THÉMATIQUE DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES, EN PARTENARIAT AVEC CINÉMAS DU SUD & TILT. DU 4 AU 6/03 AU CINÉMA LES LUMIÈRES (VITROLLES). 4/6 €. RENS. : 04 42 77 90 77 / [WWW.VITROLLES13.FR/](http://WWW.VITROLLES13.FR/)

### Bad Luck Banging or Loony Porn

Comédie dramatique de Radu Jude (Roumanie - 2021 - 1h46 - Int. - 16 ans), avec Katia Pascariu, Claudia Ieremia...

Sam. 5 à 21h + dim. 6 à 16h30

### Delphine et Carole, insoumuses

Documentaire de Callisto Mc Nulty (France/Suisse - 2018 - 1h10)

Sam. 5 à 21h + dim. 6 à 18h

### Hedy Lamarr : From Extase to Wifi

Documentaire d'Alexandra Dean (États-Unis - 2018 - 1h29)

Ven. 4 à 20h30 + dim. 6 à 16h30

### La Vieille Dame indigne

Comédie dramatique de René Allio (France - 1965 - 1h28), avec Sylvie, Jean Bouise, Victor Lanoux...

Ven. 4 à 18h + dim. 6 à 18h30

### Mademoiselle

Pièce chorégraphique de la C<sup>e</sup> Ellipse, tournée au Stadium de Vitrolles en novembre 2021. Chorégraphie : Axel Loubette. Réalisation/montage : Wrong Time. Projection en avant-première, suivie d'une rencontre et discussion avec l'équipe artistique

Sam. 5 à 19h. Entrée libre sur réservation via le site <https://cutt.ly/hAwXW62>

### Mon nom est Clitoris

Documentaire de Daphné Leblond et Lisa Billuart Monet (France - 2018 - 1h15)

Ven. 4 à 18h30 + sam. 5 à 16h

### Rose

Drame d'Aurélien Saada (France - 2021), avec Françoise Fabian, Aure Atika...

Ven. 4 à 20h30 + sam. 5 à 16h

### The Souvenir. Part I

Drame de Joanna Hogg (Royaume-Uni/États-Unis - 2021 - 1h59), avec Honor Swinton-Byrne, Tilda Swinton...

Ven. 4 à 18h

### Vaillante

Film d'animation de Laurent Zeitoun et Theodore Ty (France - 2022 - 1h33)

Sam. 5 à 16h30 + dim. 6 à 16h

## 📌 NOUS (ET) LES ANIMAUX

CYCLE CONSACRÉ À LA RELATION ENTRE LES HOMMES ET LES ANIMAUX, DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DE L'ART ET DE LA CULTURE D'AIKEN-PROVENCE. DU 4 AU 29/03 À L'INSTITUT DE L'IMAGE - CINÉMA DE LA MANUFACTURE (AIX-EN-PROV.)

4/8 €. RENS. : 04 42 26 81 82 / [WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG](http://WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG)

### Croc-Blanc

Film d'aventure de Randal Kleiser (États-Unis - 1991 - 1h47), avec Ethan Hawke, Klaus Maria Brandauer...

Mer. 16 à 14h

# Bêtes de scènes

En mars, l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence nous offre un cycle passionnant, « Nous (et) les animaux », explorant en une quinzaine de films, et une nuit entière de projections, la place du règne animal dans le récit cinématographique, en présence du critique Camille Brunel.

Nous le rappelons régulièrement dans ces colonnes, les origines du cinéma sont intimement liées à la science, devenue

mouvement, filmant ou animant parfois le monde animal, comme en témoigne *Animal Locomotion* de 1887. Dès lors, les animaux seront omniprésents sur la pellicule : véritables personnages



King Kong de Merian Caldwell Cooper et Ernest Beaumont Schoedsack

hégémonique dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Chercheurs majeurs dans l'émergence du cinématographe, Étienne-Jules Marey, Eadweard Muybridge et même Émile Reynaud mirent en lumière les premières techniques de reproduction du

de récits, tantôt alliés tantôt ennemis de l'espèce humaine, leurs apparitions imaginaires, sur l'écran, coïncident paradoxalement avec leur disparition du réel, dans une nouvelle ère industrielle. Comme le rappelait le critique Camille Brunel, « le cinéma n'a

pas beaucoup filmé de vrais animaux, et ce depuis ses origines. Le cinéma est né quand les animaux étaient morts. Fatalement, le cinéma de la nature, Jean Painlevé compris, est d'abord un cinéma de l'animal faux, enfermé, prisonnier, engagé, parce qu'au moment des premières caméras, toutes les forêts sont vides. » L'éminent auteur de l'essai *Le Cinéma des animaux* sera ainsi l'un des invités du nouveau et passionnant cycle que l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence consacre en mars au règne animal au cinéma.

Camille Brunel accompagnera en effet, le samedi 5 mars, la séance de l'incontournable film de Frédéric Rossif, de 1975, produit par Sergio Leone, *La Fête sauvage*. Comme le soulignait fort justement le cinéaste : « C'est un film qui commence là où le documentaire finit. Les animaux sont des acteurs privilégiés. Avant que l'homme n'apparaisse, ils ont peuplé nos rêves : les animaux sont notre mémoire noire. Ils nous rappellent le temps ancien où nous bougions encore comme eux. »

Au programme de ce sémillant cycle, nous retrouvons bien évidemment quelques classiques à (re)découvrir sans réserves sur grand écran, du mythique *King Kong* de Merian Caldwell Cooper et Ernest Beaumont Schoedsack, à *La Chasse au lion à l'arc* que Jean Rouch filma à la frontière du Mali et du Niger, en passant par *Les*

*Oiseaux*, qu'un troublant fait divers survenu dans la ville de Santa Cruz parvint Alfred Hitchcock de réaliser, d'après la nouvelle de Daphné du Maurier, le fascinant *Phase IV* de Saul Bass, sans oublier l'inoxydable *Les Dents de la mer* de Steven Spielberg. Comme à l'accoutumée, de belles perles cinématographiques élèvent plus encore ces cycles de haut vol : c'est le cas ici du terrifiant *White God* de Kornél Mundruczó, *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr ou *Long week-end* de Colin Eggleston.

Enfin, l'équipe de l'institut de l'Image nous propose une plongée animale, vertigineuse et nocturne, avec, le samedi 26 mars, une nuit entière de projections, suivie du café et des croissants, avec au menu, entre autres, *Le Loup-garou de Londres* de John Landis, *Razorback* de Russel Mulcahy ou l'incroyable documentaire *Roar*, de Noel Marshall, que l'on retrouve avec sa compagne — et actrice des *Oiseaux* — Tippi Hedren et sa belle-fille Mélanie Griffith, vivant bien dangereusement au milieu de lions en liberté !

EMMANUEL VIGNE

Cycle « Nous (et) les animaux » : du 4 au 29/03 à l'Institut de l'Image - Cinéma de la Manufacture (Cité du Livre, Aix-en-Provence).  
Rens. : [www.institut-image.org](http://www.institut-image.org)

## Recommandé par Ventilo

### Grizzly Man

Documentaire de Werner Herzog (États-Unis - 2005 - 1h43)  
Sam. 5 à 14h + jeu. 10 à 16h15 + mer. 16 à 20h30

### King Kong

Film fantastique d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper (États-Unis - 1933 - 1h35), avec Fay Wray, Robert Armstrong...  
Ven. 4 à 14h30 + mer. 9 à 18h10 + sam. 12 à 20h30

## RETROUVEZ UN ARTICLE SUR [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

### La Chasse au lion à l'arc

Documentaire de Jean Rouch (France - 1967 - 1h17). Dès 9 ans  
Ven. 4 à 16h40 + lun. 7 à 18h45 + mar. 15 à 20h30

### La Fête sauvage

Documentaire de Frédéric Rossif (France - 1976 - 1h32)  
Sam. 5 à 18h30 + mer. 9 à 16h15 + lun. 14 à 16h30

### La Panthère des neiges

Documentaire de Marie Amiguet et Vincent Munier (France - 2021 - 1h32).

Dim. 6 à 17h + mer. 9 à 20h15 + sam. 12 à 18h40

### Le Cheval de Turin

Drame de Béla Tarr (Hongrie/France/Allemagne - 2011 - 2h26), avec Erika Bok, Mihály Kormos...

Lun. 7 à 16h + ven. 11 à 15h50 + dim. 13 à 14h30

### Les Dents de la mer

Film d'horreur de Steven Spielberg (États-Unis - 1975 - 2h04), avec Roy Scheider, Robert Shaw...  
Jeu. 10 à 20h30 + sam. 12 à 16h10

### Les Oiseaux

Film d'épouvante d'Alfred Hitchcock (États-Unis - 1963 - 2h), avec Tippi Hedren, Jessica Tandy...

Dim. 6 à 14h30 + ven. 11 à 20h30 + mar. 15 à 18h

### Long Week-end

Thriller fantastique de Colin Eggleston (Australie - 1978 - 1h32), avec John Hargreaves, Briony Behets...

Lun. 7 à 20h30 + ven. 11 à 14h + dim. 13 à 17h30

### Ma vache et moi

Comédie-western de et avec Buster Keaton (États-Unis - 1925 - 1h09 - muet), avec Brown Eyes...  
Ven. 4 à 18h15 + mer. 9 & sam. 12 à 14h30

### Phase IV

Film fantastique de Saul Bass (États-Unis - 1974 - 1h27), avec Nigel Davenport, Michael Murphy...

Sam. 5 à 20h45 + ven. 11 à 18h40 + lun. 14 à 14h30

### Toons en folie !

Une compilation de cartoons signés Tex Avery, Chuck Jones, ou Dave Fleischer (États-Unis - 1936-1949 - 1h05). Dès 5 ans. Séances en partenariat avec le Festival tous courts, à l'occasion de la Fête du court-métrage

Mer. 16 à 16h15

### Un jour, un chat

Comédie de Vojtech Jasný (Tchécoslovaquie - 1963 - 1h45), avec Jan Werich, Emília Vášáryová...

Ven. 4 à 20h + lun. 7 à 14h + jeu. 10 à 18h20

### White God

Drame de Kornél Mundruczó (Hongrie - 2014 - 1h59 - Int. - 12 ans), avec Zsófia Psotta, Sándor Zsótér...

Jeu. 10 à 14h

# Droits de cité

Avec la sortie en salles de son dernier film, *Nous*, la cinéaste Alice Diop s'impose sans conteste comme l'une des plus fines observatrices de la société française contemporaine. Un week-end exceptionnel lui est consacré, les vendredi 11 et samedi 12 mars, entre La Baleine, le Gyptis et le Videodrome 2.

Il est toujours abasourdisant d'assister en période électorale aux analyses politiques et sociologiques totalement hors-sol déversées à longueur de débats télévisuels. À cette différence près — et non des moindres — que cette nouvelle campagne présidentielle ouvre les vannes d'un discours particulièrement nauséabond censé refléter la réalité des villes hexagonales. Nous assistons ainsi à une logorrhée qui malheureusement instille en profondeur une majorité d'esprits prêts à donner foi aux pires démenes manichéennes, tordant à l'envi la réalité en tous sens. Derechef, la phrase d'Howard Zinn se vérifie, « *Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, l'histoire sera racontée par les chasseurs* ». Et ce rôle capital d'historienne est particulièrement tenu aujourd'hui par la cinéaste Alice Diop. De *Clichy pour l'exemple* à *La Permanence*, en passant par son dernier et sublime opus, *Nous*, la cinéaste déploie tout au long de son œuvre un regard d'une rare intelligence sur la société française, sur son histoire, sur ses quartiers — et plus particulièrement en Seine-Saint-Denis, où elle a grandi —, sur la société,

sur celles et ceux qui la composent. Elle a fait sienne l'action politique du cinéma, « *apportant un supplément au récit national, en allant à la marge, aux limites sociales* ». Et l'on sait bien que c'est la marge qui tient le livre. Les vendredi 11 et samedi 12 mars, la cité phocéenne aura donc le grand honneur de recevoir Alice Diop pour une série de projections et rencontres scindées entre la Baleine, le Gyptis et le Videodrome 2, en partenariat, excusez du peu, avec Films Femmes Méditerranée, Image de ville, les Rencontres à l'Échelle, le Festival Parallèle, le Festival Africa Fête et l'association Anchrages. L'ouverture des festivités se fera à la Baleine, pour la projection de *La Permanence*. Ce puissant documentaire, qui avait particulièrement été remarqué en 2016 au Cinéma du Réel, nous plonge dans les services de l'Hôpital Avicenne de Bobigny, anciennement dénommé franco-musulman, où se dessine déjà une humanité souffrante tout à fait saisissante. Suivra le lendemain la séance de deux autres films de la réalisatrice, *La Mort de Danton* et *Vers la tendresse*, avant la carte blanche offerte par l'équipe du Videodrome 2 à Alice Diop : un choix particulièrement

enthousiasmant, puisque la réalisatrice aura ici l'occasion de revenir sur un film

comme fil d'Ariane la ligne du RER B pour dessiner en filigrane l'un des plus



Nous d'Alice Diop

majeur d'un des plus grands cinéastes français, Rabah Ameur-Zaïmeche, *Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?* Nul doute que les échanges se révéleront passionnants, tant la démarche de ces deux artistes mêle intelligence des regards, du récit, et rigueur cinématographique. Enfin, ce week-end se clôturera au Gyptis par la séance de ce dernier opus, *Nous*, qui prend

beaux portraits contemporains de la société française.

EMMANUEL VIGNE

Alice Diop, autour de *Nous* : les 11 & 12/03 au Vidéodrome 2 (6<sup>e</sup>), à la Baleine (6<sup>e</sup>) et au Gyptis (3<sup>e</sup>). Rens. : [www.labaleinemarseille.com](http://www.labaleinemarseille.com)

Recommandé par Ventilo

## À LA RECHERCHE DU BONHEUR

CYCLE EN HOMMAGE AUX COMÉDIES AMÉRICAINES DES ANNÉES 40. Du 8 au 12/03 au Vidéodrome 2 (49 cours Julien, 6<sup>e</sup>). Prix libre, conseillé : 5 € (+ adhésion annuelle : 5 €). Rens. : [www.videodrome2.fr](http://www.videodrome2.fr)

### Mon épouse favorite

Comédie romantique de Garson Kanin (États-Unis - 1940 - 1h28), avec Cary Grant, Irene Dunne...  
Mer. 8 à 20h30

### La Dangereuse Aventure (No Time For Love)

Comédie romantique de Mitchell Leisen (États-Unis - 1943 - 1h23), avec Claudette Colbert, Ilka Chase...  
Mer. 9 à 20h30

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR : [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

## Uniformes et jupons courts (The Major and the Minor)

Comédie romantique de Billy Wilder (États-Unis - 1942 - 1h40), avec Ginger Rogers, Ray Milland...  
Jeu. 10 à 20h30

### Boule de feu

Comédie romantique de Howard Hawks (États-Unis - 1941 - 1h51), avec Gary Cooper, Barbara Stanwyck...  
Ven. 11 à 20h30

### Infidèlement vôtre

Comédie romantique de Preston Sturges (États-Unis - 1948 - 1h45), avec Rex Harrison, Linda Darnell...  
Sam. 12 à 20h30

## ALICE DIOP, AUTOUR DE NOUS

DEUX JOURNÉES CONSACRÉES À LA FILMOGRAPHIE D'ALICE DIOP, EN SA PRÉSENCE. LES 11 & 12/03 À MARSEILLE. Rens. : [www.labaleinemarseille.com](http://www.labaleinemarseille.com)

### La Permanence

Documentaire d'Alice Diop (Sénégal/France - 2016 - 1h37)  
Ven. 11 à 21h. La Baleine (6<sup>e</sup>).  
4,50/9,50 €

### La Mort de Danton + Vers la tendresse

Deux films documentaires d'Alice Diop (France - 2010 & 2016 - 39' & 1h04).  
Sam. 12 à 15h. La Baleine (6<sup>e</sup>).  
4,50/9,50 €

## Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?

Drame de et avec Rabah Ameur-Zaïmeche (France - 2001 - 1h23), avec Ahmed Hammoudi, Brahim Ameur-Zaïmeche... Film présenté par Alice Diop  
Sam. 12 à 18h. Vidéodrome 2 (6<sup>e</sup>).  
Prix libre, conseillé : 5 € (+ adhésion annuelle : 5 €)

### Nous

Documentaire d'Alice Diop (France - 2020 - 1h55)  
Sam. 12 à 20h. Le Gyptis (3<sup>e</sup>). 2,50/6 €

# VENTILO

**TROPICOLD**

- LULU LA O  
- Why Pink?  
- Akzidance  
- Massue Moto b2b l'Amateur

fête ses 20 ans



jeudi 10 mars  
Daki Ling

[20ans.Ventilo.info](http://20ans.Ventilo.info)

mars mai  
2022

## L'AFFRANCHI

L'AFFRANCHI

Salle de spectacle  
Résidences d'artiste  
Scène de musiques actuelles  
Mission de service public

05/03 TIITOF + SLIMKA  
12/03 SPIDER ZED  
01/04 A2H  
16/04 BUZZ BOOSTER P.A.C.A  
23/04 SOPICO  
30/04 LUV RESVAL  
07/05 ARSENIK  
14/05 SHELDON & M LE MAUDIT

*L'Affranchi c'est aussi :*

### BABEL MINOTS SPECTACLE SCOLAIRE

Le mardi 29 mars > spectacle "Carbonero" 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrdts

### LES FORMATIONS

Du 7 mars au 11 mars > Ecole A.I.S.  
Du 14 mars au 18 mars > Ubitech

### FEMMES DE MARS SPECTACLE "RENAISSANCE" CIE ARTEMIA

Le 19 mars à 19h Événement pour la lutte contre les violences faites aux femmes  
co-organisé par femmes de Mars et la MPTCS Les Caillols - 12<sup>e</sup> arrdt  
Infos : IG : @femmesdemars

### LE STUDIO D'ENREGISTREMENT

Sur demande auprès de Skary  
Contact : IG : @skary\_salesgosses

### LES ESCALES MÉDITERRANÉENNES

Le 17 mai avec la Ligue de l'enseignement des B.D.R., Nuits Metis et Solidarité laïque.

### AUDITION DU CONCOURS "RAPPEUZ"

Le jeudi 19 mai  
Contact : IG : @rappeuz

### L'AKADEMIX DJ SCHOOL

Tous les mercredis - Deux cours de 16h à 20h avec Dj Djel

### LES COURS DE DANSE HIP HOP

Tous les mercredis - Deux cours de 17h à 20h avec BGirl Flow  
contact : Original Rockerz Crew



Soutenu par

